

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Kheider – Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Étrangères

Filière de Français

Système LMD



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : Didactique Des Langues Cultures

**LA BANDE DESSINÉE COMME SUPPORT DIDACTIQUE POUR  
L'ACTIVATION DE LA PRODUCTION ÉCRITE EN CLASSE DE FLE  
« LA RÉDACTION D'UN TEXTE NARRATIF »**

**Cas des apprenants de deuxième année secondaire du lycée**

**SI- EL-HAOUESS à Biskra**

Sous la direction de :

**M. DAKHIA Mounir**

Présenté par :

**MADOUI Hamida**

Année universitaire :

**2011/2012**

# Remerciements

**À Dieu**, le tout puissant, nous rendons grâce pour nous avoir donné santé, patience, volonté.

**À monsieur DAKHIA Mounir**, notre directeur de recherche, pour ses efforts, sa disponibilité et ses conseils.

Notre gratitude va également à notre honorable enseignant, Monsieur **HAMMOUDA Mounir** pour son aide, ses conseils et ses encouragements.

Nous remercions, aussi, Monsieur **DAKHIA Abdelouahabe** pour toute aide qu'il nous a prodiguée.

Notre reconnaissance va aussi au Docteur **CHABANE CHAOUCH Nour Eddine** qui nous a procuré tous les ouvrages dont nous avons besoins de la France.

**Au Directeur**, aux enseignants surtout **M<sup>me</sup> OUAMEN Leila** et aux apprenants du lycée Si-El-Haouess pour leur collaboration.

**À tout ce qui nous ont aidées de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche.**

# Dédicace

*Je dédie ce modeste travail en signe de respect et de reconnaissance à :*

*Mes parents,  
Pour leur soutien inconditionnel,  
Leur sacrifices, leur tendresses, leur amour infinies, ...  
De ma reconnaissance et tous mes affections.*

*Ma sœur : Fatma,  
Qui a été toujours près de moi,  
Je lui souhaite tout le bonheur durant sa vie.*

*Mes chers frères : Ismaïl et Chouaïb,  
Que Dieu les garde pour moi.*

*Toute ma famille.*

*Mes très chères amies : Asma, Samira, Manar, Dhaouia,  
Wissam, Arafa, Nouha, Leïla, Fatiha, Wahiba, Fatima,  
Sabrina, Amina et Hana.*

*Tous mes collègues et mes camarades.*

*Hamida*

## Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>5</b>
<b>Chapitre I: La bande dessinée : un Art, entre plaisir et savoir</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>11</b>
I.1- La BD : survol historique.....	11
I.1.1-Qu'est-ce qu'une bande dessinée? Éléments de définitions....	11
I.1.2-Les précurseurs de la BD.....	13
I.1.2.1-Les gravures de William HOGARTH.....	13
I.1.2.2-Les histoires en images de Rodolphe TÖPFFER.....	13
I.1.2.3-Les séries de Wilhelm BUSCH / Charles Henry ROSS et Marie DUVAL.....	14
I.1.3-La BD américaine et franco-belge.....	14
I.1.4-Le statut de la bande dessinée.....	16
I.1.5-L'avenir de la bande dessinée.....	17
I.1.6-La bande dessinée en ligne.....	18
I.2- La BD : caractéristiques et particularités:.....	18
I.2.1-Structure de la page.....	18
I.2.2-Animation d'une BD.....	21
I.2.2.1-Le mouvement.....	21
I.2.2.2-Les pensées des sujets.....	21
I.2.2.3- Le fond sonore.....	23
I.2.3-Langue de la BD.....	24
I.2.4-Les caractéristiques de la BD.....	25
I.2.5-Les fonctions de la BD.....	26
I.2.5.1-La BD, un outil pédagogique.....	26
I.2.5.2-La BD et son contenu culturel.....	27
I.2.5.3-La BD, un moyen de détente et de motivation.....	28
I.2.5.4-La BD, chemin de la facilité ?.....	28
I.2.6-La bande dessinée (BD) dans une classe de FLE.....	29
<b>Conclusion.....</b>	<b>30</b>
<b>Chapitre II: La production écrite d'un texte narratif en français langue étrangère</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>32</b>
II.1- L'écrit et ses fondements: .....	32
II.1.1- Définitions .....	32
II.1.1.1- Ecrire .....	32
II.1.1.2- Ecriture.....	33
II.1.1.3- L'écrit.....	34

II.1.2- Les fonctions de l'écriture...	34
II.1.2.1- Ecrire : un acte d'expression.	35
II.1.2.2- Ecrire : un acte de communication	35
II.1.2.3- Ecrire : pour informer.....	35
II.1.3- Les spécificités de l'écrit	36
II.1.3.1- L'absence d'un face-à-face.	36
II.1.3.2- La situation de scripteur..	36
II.1.3.3- L'angoisse de la page blanche.....	37
II.1.3.4- Le transfert de compétences.	37
II.1.3.5- L'immaturation dans l'écriture.....	37
II.1.4- La démarche pédagogique de l'enseignement/ apprentissage de l'écrit en FLE.....	38
II.1.4.1- La phase de planification ou de pré-écriture.....	38
II.1.4.2- La phase de rédaction ou de l'écriture.....	39
II.1.4.3- La phase de révision ou de post-écriture	39
II.2- Notions de narratologie:.....	39
II.2.1- Qu'est ce qu'un texte ?.....	39
II.2.2- La typologie des textes.....	40
II.2.3- Les caractéristiques d'un texte narratif.....	41
II.2.3.1- Le schéma narratif.....	42
II.2.3.2- L'emploi des temps.....	42
II.2.3.3- La cohérence.....	43
II.1.3.4- La cohésion.....	43
II.2.4- Le récit « l'histoire ».....	44
II.2.4.1- Définitions.....	44
II.2.4.2- Discours.....	45
II.2.4.3- Distinction récit/discours.....	45
II.2.5- Les modes d'exposition dans un récit.....	46
II.2.5.1- La narration.....	47
II.2.5.2- La description	47
II.2.5.3- Le dialogue et le monologue.....	48
II.2.6- Les points de vue narratifs.....	48
II.2.7- Le schéma actantiel.....	49
<b>Conclusion.....</b>	<b>50</b>
<b>Chapitre III: Enquête et analyse des données</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>52</b>
III.1- Description du corpus.....	52
III.1.1- Accès à la classe.....	52
III.1.2- Le terrain.....	53

III.1.3- Le public.....	53
III.2- Protocole expérimental.....	55
III.2.1- Méthodologie de la recherche.....	55
III.2.2- Outils de travail.....	57
III.2.3- Durée de l'expérience.....	57
III.2.4- Déroulement des séances.....	58
III.2.4.1- Séance N°1 : Evaluation diagnostique.....	58
III.2.4.1.1-Description des résultats de la première séance.....	59
III.2.4.1.2-Analyse et interprétation des résultats de la première séance.....	66
III.2.4.2- Séance N°2 : L'utilisation de la BD I ( la situation initiale).....	68
III.2.4.3- Séance N°3 : L'utilisation de la BD I (le développement des événements).....	69
III.2.4.4- Séance N°4 : L'utilisation de la BD I ( la situation finale).....	70
III.2.4.5- Séance N°5 : L'utilisation de la BD II.....	71
III.2.4.6- Séance N°6 : Evaluation sommative.....	72
III.2.4.6.1-Description des résultats de la sixième séance.....	73
III.2.4.6.2-Analyse et interprétation des résultats de la sixième séance.....	79
<b>Conclusion</b> .....	80
<b>Conclusion générale</b> .....	83
<b>Références bibliographiques</b> .....	87
<b>Annexes</b> .....	91

***Introduction***

***générale***

# ***Chapitre I***

---

***La BD: un art, entre plaisir et savoir***



# ***Chapitre II***

---

## ***La production écrite d'un texte narratif en FLE***

# ***Chapitre III***



## ***Enquête et analyse de données***

***Conclusion***

***générale***

***Références***



***bibliographiques***

# ***Annexes***



## Introduction générale

L'activité de production écrite est l'une des pratiques fondamentales de la classe de langue étrangère. Sa maîtrise est un élément indispensable à la réussite scolaire. Cependant nous avons constaté que la majorité des apprenants, au lycée, rencontre de grandes difficultés face à l'écrit alors qu'ils sont appelés à rédiger un texte lors des examens officiels notamment le BAC.

En effet, selon les confirmations de plusieurs enseignants de FLE, il existe de véritables blocages face à l'écriture qui peuvent être constatés à travers les comportements des apprenants dans la classe (le non-engagement et le refus) et le syndrome de la page blanche lors des examens.

*« En expression écrite (la grande absente dans les copies des apprenants), on constate que dans le meilleur des cas, les apprenants se contentent de reproduire, sans intelligence d'ensemble, un plan modèle qu'ils ont retenu (division schématique en trois parties : introduction, développement et conclusion) [...]. »<sup>1</sup>*

Une telle situation, nous incite à inviter l'apprenant à accomplir cette activité en utilisant un support qui permet de faciliter la tâche et qui influence positivement le plaisir d'écrire.

Parmi les supports didactiques qui peuvent être exploités, il y a la bande dessinée qui associe le code iconique et le code linguistique. Son

---

<sup>1</sup> Extrait du bilan d'une évaluation diagnostique réalisé, le 30 septembre 2011, par des enseignants du lycée SI-EL-HAOUESS.

aspect narratif permet de l'exploiter beaucoup plus comme un support à la rédaction d'une séquence narrative.

Cette étude est un prolongement d'une recherche scientifique que nous avons entamée en 2010 lors de la préparation de notre mémoire de licence où nous avons démontré que la BD est un bon moyen d'enseignement permettant la motivation des apprenants et la consolidation de la compréhension de l'écrit.

Au cours de ce travail de recherche nous voulons montrer que l'utilisation de la BD au niveau des activités de l'entraînement à l'écriture peut donner des résultats palpables, en d'autres termes, nous allons exploiter les résultats prouvés lors de notre étude de recherche précédente pour traiter un nouveau problème.

En traitant ce phénomène, nous nous intéressons à la question suivante: Comment l'exploitation de la BD pourra-t-elle contribuer à l'activation de la production écrite d'un texte narratif et à l'amélioration de la qualité des textes rédigés par les apprenants ?

Tout au long de notre travail nous essayerons de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse suivante :

- La bande dessinée représente un auxiliaire motivant susceptible d'attirer l'attention des apprenants et leur offrir un plaisir d'écrire.

L'objectif de notre travail de recherche, est de recourir à la bande dessinée comme outil d'aide afin d'activer la production écrite et d'améliorer la compétence scripturale des apprenants. D'où le titre de la

présente étude qui vise donc à motiver les apprenants et à débloquent l'acte d'écrire dans une classe de français langue étrangère.

Notre échantillon sera composé d'apprenants de deuxième année secondaire parce que c'est « une année charnière dans le cycle secondaire qui a pour but de renforcer les acquis de la première année et préparer les nouvelles acquisitions de la troisième année secondaire. Elle doit donc favoriser l'emboîtement des compétences à mettre en œuvre pour réaliser l'objectif d'intégration terminale du cycle »<sup>2</sup>.

Concernant la méthodologie, nous avons opté pour trois approches : expérimentale, analytique et comparative. Pour les besoins de notre recherche, nous réaliserons une expérimentation sur le terrain. L'analyse des copies des apprenants au début et au terme de l'expérience nous permettra de comparer les résultats obtenus et ce dans le but de vérifier notre hypothèse de départ.

Notre travail pratique comporte trois phases:

❖ Pendant la première séance:

Nous demanderons aux apprenants de rédiger un texte narratif à partir d'une consigne bien précise, dans le but de tester leur niveau.

❖ Au cours de la deuxième phase qui comportera quatre séances successives:

Nous proposerons aux apprenants, à chaque fois, d'utiliser une bande dessinée comme support à un travail d'expression écrite. La tâche sera de produire un texte narratif qui pourrait remplacer une BD.

---

<sup>2</sup> Programme de français de 2<sup>ème</sup> année secondaire, ONEFD, Algérie, Mars 2006, p. 39.



❖ Pendant la dernière séance:

Nous demanderons aux apprenants de rédiger un récit à partir d'une consigne précise qui servira à réexaminer leur niveau à la fin de cet atelier d'écriture.

Notre travail de recherche comporte trois chapitres : deux chapitres théoriques et un chapitre pratique.

Le premier sera consacré à présenter notre support pédagogique, la bande dessinée, avec en premier lieu, une définition de la BD, suivie d'un aperçu historique. En second lieu, l'accent sera mis sur les caractéristiques et les fonctions de la BD.

Le deuxième, sera réservé à des notions fondamentales telles que l'écrit, l'écriture, le texte...etc. Ensuite, nous tenterons de mettre l'accent sur le texte narratif en abordant ses caractéristiques ainsi que les différents concepts auxquels nous nous référerons dans l'analyse de données notamment le schéma narratif, les modes d'exposition dans un récit (la narration, la description et le dialogue) et l'emploi des temps.

Le troisième est un chapitre empirique dans lequel nous aborderons dans un premier temps, la méthodologie adoptée (la description du corpus et les outils d'analyse) avant d'entamer, l'analyse des données recueillies à fin de donner une synthèse.

Ce dernier chapitre sera la phase susceptible de fournir des éléments de réponses à notre problématique.

Notre mémoire prend fin avec une conclusion générale qui comporte le bilan de notre travail.

## Introduction

Comme toute forme d'art, la bande dessinée n'est donc pas née brusquement, elle a évolué au cours du temps.

Dans ce premier chapitre, nous allons essayer de la présenter en abordant d'abord un survol historique puis les spécificités de ce mode d'expression.

### I.1-LA BD : SURVOL HISTORIQUE

#### I.1.1-Qu'est-ce qu'une bande dessinée ? Éléments de définitions

Si le dictionnaire *LE ROBERT* a défini la bande dessinée comme étant une « *Suite de dessins qui racontent une histoire, et auxquels sont intégrées les paroles et les pensées des personnages* »<sup>1</sup>, le dictionnaire du littéraire propose la définition suivante : « *La bande dessinée (en abrégé, BD), est une forme de récit fonctionnant à partir d'une suite d'images fixes (à la différence du cinéma) organisées en séquences à la différence de la fresque). Elle est en outre caractérisée par l'association de l'image et du texte (de l'iconique et du linguistique) dans une relation de complémentarité* ». <sup>2</sup>

Pour Duc<sup>3</sup> : « *Il y a bien des façons de définir une bande dessinée ... celui-ci vous dira que c'est un « moyen de communication de masse », associant étroitement l'image et le langage, et c'est vrai. Un spécialiste des arts graphiques affirmera qu'il s'agit plutôt d'un genre de littérature dessinée, et*

---

<sup>1</sup> MORVAN, Danièle, GERARDIN, Françoise and all, *LE ROBERT de poche*, Paris, LE ROBERT, 2004, p. 63.

<sup>2</sup> ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2002, p.p. 45-46.

<sup>3</sup> Duc : un pseudonyme de DUCOURANT Bernard, un auteur de BD français.

*c'est encore vrai. Mais un autre soutiendra que la bande dessinée est au fond plus proche du cinéma que de la littérature, et c'est une définition qui ne manque pas non plus de vérité. S'il est si difficile de définir avec précision la bande dessinée, c'est qu'elle se situe précisément au carrefour de plusieurs moyens d'expression artistique : l'art graphique, l'art cinématographique et la littérature. Elle est tout à la fois dessin, cinéma, écriture, se conjuguent entre eux pour former un art nouveau, doté d'un ensemble de moyens d'expressions extrêmement complet et variés [...] »<sup>4</sup>*

Quant à Antoine Roux, il a cerné la notion de la BD à travers six critères :

*« La BD est d'abord une chose imprimée et diffusée;  
-C'est un récit essentiellement distractif;  
-C'est un enchaînement d'images;  
-C'est un récit rythmé;  
-La BD inclut un texte dans ses images ;  
-La BD à bulles est historiquement un phénomène américain destiné en priorité aux adultes».<sup>5</sup>*

La bande dessinée, appelée encore par l'acronyme BD, ou bédé, est une histoire racontée en une série de dessins, souvent combinée avec des textes insérés dans des bulles qui renferment les réflexions, les sentiments ou les pensées des personnages. Ce type d'expression se distingue des genres narratifs qui lui sont apparentés, tels que le roman ou le roman-photo. La BD est aujourd'hui considérée comme un art autonome, «le 9<sup>ème</sup> art », qui a ses propres critères. Ceux-ci le rendent indépendant par rapport aux autres arts notamment la littérature, la peinture et le cinéma.

Les bandes dessinées sont publiées sur des supports divers ; des albums contenant une ou plusieurs histoires, des revues (épisodes et articles) et des journaux (séries).

---

<sup>4</sup> DUC, *L'Art de la BD : du scénario à la réalisation*, Paris, Glénat, 1982, p. 6.

<sup>5</sup> ROUX, Antoine, *La bande dessinée peut être éducative*, Paris, L'École, 1978, p.p. 8-9.

## I.1.2-Les précurseurs de la BD

### I.1.2.1-Les gravures de William HOGARTH

Selon Dominique Petitfaux, les réalisations de William Hogarth (1697-1764) sont considérées comme les premières bandes dessinées. Ce peintre Britannique a illustré de manière satirique les mœurs de son époque, par la publication de la *Carrière de la prostituée* (1732) et la *Carrière du libertin* (1735) et publie une série de pamphlets<sup>6</sup> moralisateurs sous la forme d'une suite d'estampes<sup>7</sup> qui s'enchaînent à la manière d'un récit.

Hogarth a de nombreux successeurs, tel que le peintre et dessinateur Anglais Thomas Rowlandson (1756-1827), qui a créé le personnage du docteur Syntax en 1809.

### I.1.2.2-Les histoires en images de Rodolphe Töpffer

En 1827, le pédagogue Suisse Rodolphe Töpffer (1788-1846), écrit l'*Histoire de Monsieur Jabot*, en s'inspirant à la fois des gravures de Hogarth et du docteur Syntax de Rowlandson. Il s'agit d'un récit humoristique formé de gravures.

Au début, il a réservé ses productions à ses amis et ses élèves, puis par l'encouragement de Goethe, il publie les *Amours de M. Vieux-Bois* (1839) et l'*Histoire de M. Cryptogramme* (1845).

Il est le « père »<sup>8</sup> de la bande dessinée sans phylactères (bulles). Il est également le premier théoricien de ce mode d'expression, dont il dit à propos des histoires en images « *les dessins, sans le texte, n'auraient*

---

<sup>6</sup> Pamphlets : un récit court, satirique et violent contre les institutions.

<sup>7</sup> Estampes : images gravées.

<sup>8</sup> BARON-CARVAIS, Annie, *La bande dessinée*, Paris, PUF, 2007, p. 4.

*qu'une signification obscure ; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien »<sup>9</sup>*

### **I.1.2.3-Les séries de Wilhelm Busch / Charles Henry Ross et Marie Duval**

D'après Baron-Carvais, dans l'ouvrage *La bande dessinée*, la publication des aventures de *Max et Moritz* (1865) de Wilhelm Busch (1832-1908) a marqué plusieurs générations de lecteurs. Cette série d'histoires, met en scène un duo de garnements qui jouent des tours pendable à leur entourage. Son style est largement imité, surtout par le Britannique Charles Henry Ross (1835-1897) et la scénariste Française Marie Duval (1850-1890), les créateurs du personnage d'Ally Sloper (1867), un bon à rien conçu pour le journal *Judy*. En Grande-Bretagne, cette série est considérée comme la première BD moderne<sup>10</sup>.

### **I.1.3-La BD américaine et franco-belge**

L'histoire de la bande dessinée est marquée par une grande concurrence entre les comics books américaines et les BD franco-belges.

Pour les spécialistes, la véritable naissance de la bédé date de l'apparition de la première « bulle ». Cela remonte à 1896, avec *Yellow Kid* de Richard Outcault, un strip<sup>11</sup> publié dans le *New York Journal*, aux États-Unis. Donc, la bande dessinée existe depuis plus de 100 ans.

---

<sup>9</sup> Ibid, p. 7.

<sup>10</sup> « Bande dessinée », *Encyclopédie Microsoft Encarta Premium [DVD]*, 2009, [s.l.], Microsoft Corporation.

<sup>11</sup> Strip: bande comique.

Les premières séries de bandes dessinées sont nées aux Etats-Unis, où elles étaient souvent publiées sous forme d'encarts dans les éditions du dimanche de certains journaux tels que *Little Nemo* de Winsor McCay (1905); *Krazy Cat* de George Herriman (1913) et *Tarzan* de Hal Foster (1929).

En Europe, l'introduction de bulles dans les images se fait pour la première fois en 1925 avec *Zig et Puce* par Alain Saint-Organ, puis en 1929 avec *Tintin au pays des soviets* du dessinateur belge Hergé<sup>12</sup>. C'est la véritable naissance de la BD européenne. Mais à partir de cette date jusqu'à la deuxième guerre mondiale, celle-ci était très limitée et seuls les « comics books » ont connu du succès, surtout par la dominance du genre des BD aux super-héros (publication en revue, en feuilleton, ou en album petit format). Le premier super-héros apparut en 1938 est *Superman* de J. Siegel et J. Shuster, suivi par *Batman* en 1939.

Après la deuxième guerre mondiale, ces super-héros ont connu une baisse de popularité, et sont remplacés par des séries aux thèmes aussi variés que le policier, la science-fiction, l'amour, la guerre, ... etc.

Il faut attendre l'année 1948 pour voir l'explosion de la bande dessinée franco-belge avec la publication, dans les journaux d'abord belge puis français, de héros tels que Spirou, Tintin, Lucky-Luck, Achille talon, Astérix et Obélix.

Au début des années 60, le scénariste Stan Lee a lancé de nouveaux super-héros appartenant à un nouveau genre de « science-fiction », comme

---

<sup>12</sup> Hergé : un pseudonyme de George Remi (1907-1983).

*The Fantastic Four* (1961), *Spider Man* (1962), *Hulk* (1962), *Iron Man* (1963), *X-Men* (1963).

Ces années 60 sont marquées aussi par la création de bandes dessinées s'adressant aux adultes « underground comics », en abordant des sujets tabous (la drogue, le sexe, la vie politique et la violence). Le représentant de ce genre par excellence est le dessinateur Robert Crumb, créateur de *Fritz the cat* et *Mr Natural*.

Après 1980, c'est la substitution de la presse de bandes dessinées par des albums cartonnés plus luxueux.

Pendant les premières années du XXI<sup>ème</sup> siècle, les adolescents préfèrent lire surtout des récits d'heroic fantasy et des séries japonaises, « les Mangas », qui sont appréciés depuis quelques années en Europe et aux États-Unis, tels que *Akira* et *Naruto*. Ainsi, les Mangas deviennent un fort concurrent aux BD américaines et franco-belges avec des progressions jamais vues.

#### **I.1.4-Le statut de la bande dessinée**

La bande dessinée a été l'un des moyens d'expression artistique caractéristiques du XX<sup>ème</sup> siècle. De son apparition jusqu'à nos jours, elle a réussi sa quête de légitimité et de statut culturel et artistique. En effet, la bande dessinée est devenue un mode d'expression à part entière, « le neuvième art », au même titre que le cinéma, le théâtre ou la peinture.



La BD est un phénomène universel, elle s'est répandue dans les cinq continents. Et son public ne se limite pas aux enfants ou aux adolescents mais englobe aussi les adultes.

Ce procédé narratif, qui mêle texte et image, a aussi attiré l'attention des pédagogues et des didacticiens. Ils la considèrent comme un bon support didactique qui permet la réalisation de plusieurs activités scolaires. Ainsi, la BD a été intégrée dans les systèmes éducatifs de plusieurs pays, y compris l'Algérie.

Quoique la bédé est concurrencée, dans la première décennie du XXI<sup>ème</sup> siècle, par la télévision, les jeux vidéo et la navigation sur Internet, elle continue à se diversifier, à innover, à être un art plus vivant que beaucoup d'autres, tant dans le fond que dans la forme, en peu de mots « *elle est loin d'avoir dit sa dernière bulle* ». <sup>13</sup>

### **I.1.5-L'avenir de la bande dessinée**

De nos jours, la bande dessinée est un véritable phénomène de société. Elle fait l'objet de salons, de festivals, notamment le festival international de la bande dessinée d'Angoulême<sup>14</sup>, et de rencontres internationales multiples.

De plus, avec les nouvelles technologies, la BD est en train d'évoluer pour envahir d'autres terrains que le papier. Nous passons, alors, de l'ère de l'imprimé à celle du numérique. L'arrivée d'Internet, dans le monde de la

---

<sup>13</sup> PETITFAUX, Dominique, Op. Cit., p. 21.

<sup>14</sup> Angoulême est une ville du Sud-Ouest de la France.

BD, favorise l'émergence de nouveaux et nombreux services de diffusion et d'édition.

Pendant le XX<sup>ème</sup> siècle, la BD connaît un succès important et constitue un vrai marché. Elle s'est forgé une histoire, une légitimité et une vitalité qui lui assurent un avenir prometteur.

### **I.1.6-La bande dessinée en ligne**

Les bandes dessinées en ligne sont des planches, des albums et des séries de BD publiés sur Internet, souvent directement par leurs auteurs. Elles constituent une nouvelle génération de bandes dessinées qui permet de visualiser l'œuvre sur un ordinateur.

Aujourd'hui, plusieurs blogs et sites offrent aux lecteurs, à travers le monde, le choix d'acheter, lire en ligne ou télécharger des milliers de BD ; notamment Webcomics, Webamag, Bedeo, Dijiko et BD Magelis.

## **I.2-LA BD : CARACTÉRISTIQUES ET PARTICULARITÉS**

### **I.2.1-Structure de la page**

Ce qui caractérise la BD par rapport aux autres genres narratifs est sa structure spécifique et unique.

Elle se présente comme un récit formé d'une série d'images accompagnées de textes brefs. Chaque image, dite « vignette » ou « case », est insérée dans un cadre (carré, rectangulaire ou circulaire). À l'intérieur de la vignette, on découvre tout un décor qui constitue le « fond » de l'image et qui permet de situer l'action dans le temps et dans l'espace.

Il y a aussi les personnages qui assurent l'évolution de l'histoire en jouant des rôles différents. De plus, on trouve les bulles qui peuvent porter d'autres noms tels que « ballon » ou « phylactère ». Elles se présentent sous forme de panneaux ou nuages qui s'échappent de la bouche des personnages, d'une manière permettant de les faire parler en intégrant le langage au dessin.

Il y a des bulles de paroles et d'autres de pensées. Dans certains cas, les textes dans les bulles sont remplacés par des symboles conventionnels, par exemple un cœur pour un personnage amoureux.

À travers leur taille, leur style graphique et leur position dans la vignette, les bulles *rythment la lecture*<sup>15</sup> d'une planche de bédé.

Les bruits et les sons d'animaux sont aussi représentés graphiquement grâce aux « onomatopées », tels que « cocorico » qui évoque le cri du coq ou « BAOUM » pour exprimer l'explosion d'une bombe. Ces *mots-sons*<sup>16</sup> créent une sorte d'ambiance sonore dans la BD.

Dans la bande dessinée, la narration est un élément primordial. Elle est présentée grâce aux paroles du narrateur, qui sont parfois dans des encadrés ou tout simplement, une phrase ou deux, en haut de la case.

La couleur, aussi, joue un rôle narratif dans la bande dessinée. Elle est considérée comme un moyen d'expression à part entière, susceptible de créer ou de renforcer l'ambiance générale de l'histoire et produire un effet psychologique sur le lecteur. Ainsi :

---

<sup>15</sup> DOUSSET, Claire, *Approche de la bande dessinée grâce aux onomatopées de l'étude à la production*, Bourgogne, IUFM de Bourgogne, 2004, p. 10.

<sup>16</sup> Ibid, p. 4.

« -Une harmonie de bruns et de bleus foncés, relevée de quelques touches claires, créera toujours une atmosphère de drame ;

-Mais une atmosphère de mystère sera mieux rendue par une harmonie de bleus foncés et de verts ;

-De leur côté, rouge et orangé (la couleur du feu) suggéreront la violence, la passion, etc.»<sup>17</sup>

L'ensemble des vignettes d'une BD occupant une page d'une revue ou d'un album constitue une « planche », qui peut contenir en elle-même une histoire ou s'insérer dans une suite de planches pour former un seul récit.

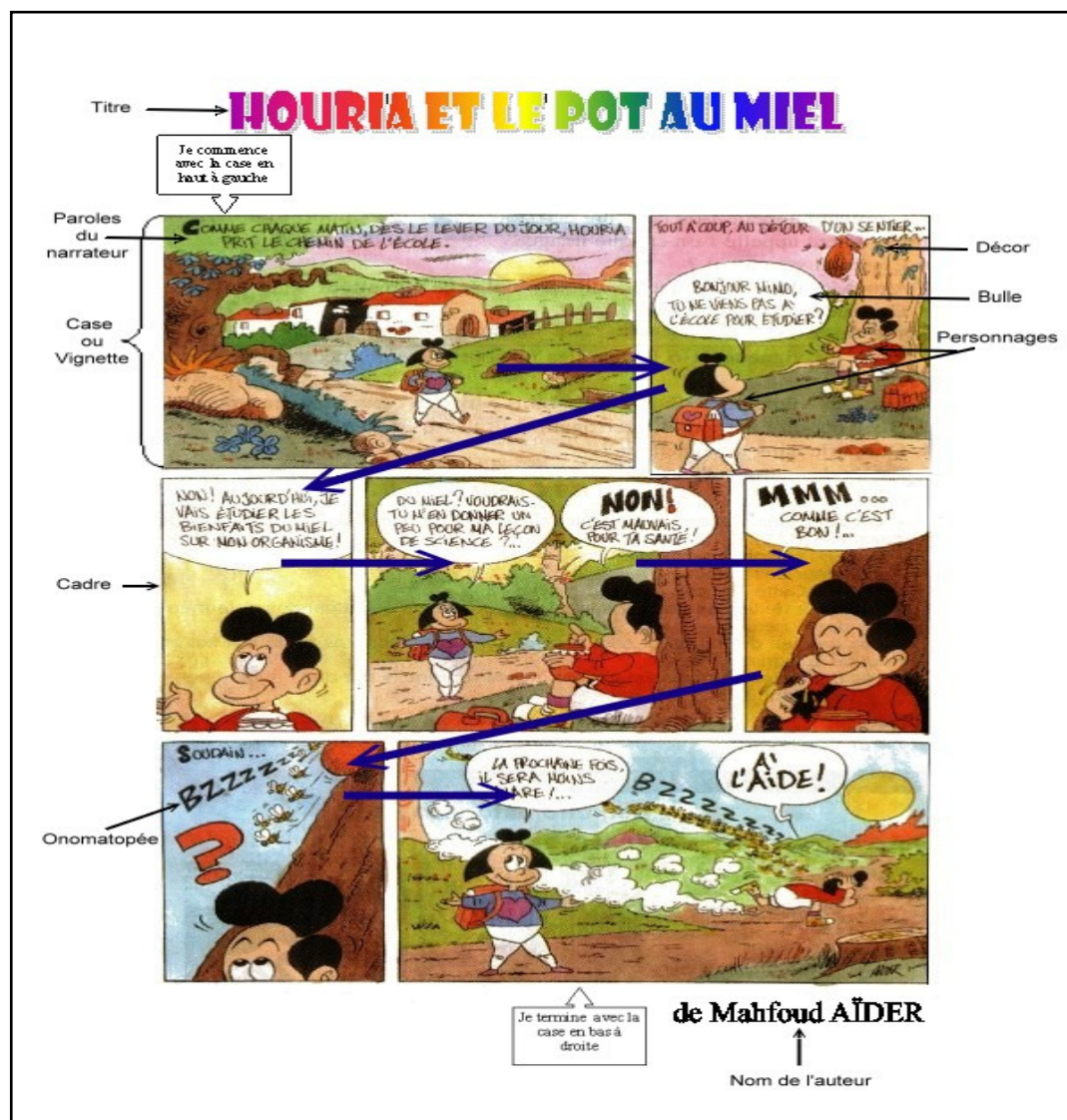


Figure (01) : La structure d'une planche<sup>18</sup>

<sup>17</sup> Duc, Op. Cit., p. 176.

<sup>18</sup> OUAMAR, Malika, ABSI, Fadila, *Manuel de la 1<sup>ère</sup> A.M*, Alger, ENAG, 2008, p.101.

## I.2.2-Animation d'une BD

Il y a trois éléments qui interviennent pour donner de la vie et du dynamisme à une bédé: le mouvement, les pensées des sujets et le fond sonore.

### I.2.2.1-Le mouvement

Le mouvement est un élément indispensable à la bande dessinée. De son côté, Antoine Roux dans son livre *la bande dessinée peut-être éducative* considère la BD comme un art du trucage et du mouvement. En effet, divers procédés permettent aux dessinateurs de donner l'impression que l'image est réellement animée tels que :

- « -Suggérer le déplacement par des traits continus ou un seul trait plein ou en pointillés (image 02).
- Dispersion des éléments censés former un tout (image 03).
- Objets détachés de leur possesseur (image 04).
- Mouvements successifs sur la même vignette, représentés soit par un trait léger imprécis (image 05) soit par la « cohabitation » de deux actions (image 06) soit encore par la représentation multiple d'une même partie (image 07).
- Décomposition en vignettes très étroites (image 08) »<sup>19</sup>.

### I.2.2.2- Les pensées des sujets

Les pensées des sujets s'inscrivent dans des bulles de différentes formes :

- bulles habituelles (rondes ou rectangulaires).
- bulles fermées accompagnées de petites bulles s'échappant du cerveau.

---

<sup>19</sup> BARON-CARVAIS, Annie, Op. Cit., p.p. 67-69.

- bulles en forme de nuage.
- bulles aux bords zigzagés et où la taille et l'épaisseur des lettres sont grossies.
- bulles aux bords tremblés.

On trouve également, dans les bulles ou à l'extérieur, des symboles visant à concrétiser la pensée des personnages, notamment:

*« de petites étoiles indiquent la douleur dans un échange de coups; de petits cœurs signifieront un amour foudroyant; une ampoule allumée signalera la bonne idée que l'on vient d'avoir; les ellipses concentriques, l'étourdissement; de petites lignes parallèles, une grande vitesse ou une accélération inattendue; les points d'interrogation et d'exclamation, la stupeur, la surprise, l'étonnement; les spirales ou autres signes en zigzag, la rage ou des propos obscènes »<sup>20</sup>.*

De même, la forme des bulles porte une signification (image 09). Il existe également d'autres codes qui permettent la traduction des sentiments et des émotions de tel ou tel personnage. Prenons l'exemple des couleurs, *« un teint verdâtre peut signifier la terreur »<sup>21</sup>* et *« une rougeur sur le visage peut signifier la honte, la colère, la timidité »<sup>22</sup>*.

Donc, tout ce qui figure sur la planche de la bande dessinée (bulles, symboles, couleur, ...etc) participe d'une manière ou une autre à l'expression des pensées des sujets.

---

<sup>20</sup> PRETTE, Maria Carla, DE GIORGIS, Alfonso, *Qu'est-ce que l'ART?*, Paris, GRUND, 2001, p. 167.

<sup>21</sup> MAKSEM, Samia, *La bande dessinée comme support didactique pour la consolidation de la compréhension écrite*, Université Elhadj Lakhdar, Batna, 2008, p.44.

<sup>22</sup> Ibid, p. 44.

### I.2.2.3- Le fond sonore

Cet art nouveau a connu « la sonorisation » de l'image avant le cinéma parlant. On pourrait croire que la bande dessinée est privée de son. Pourtant il est bel est bien présent grâce aux onomatopées, ces représentations graphiques traduisent beaucoup plus le son que le sens d'un mot.

Elles peuvent être classées en deux catégories : les imprononçables, tels que SPLT ou BRLOP à cause du manque de voyelles et aussi le nombre excessif de consonnes, et les prononçables.

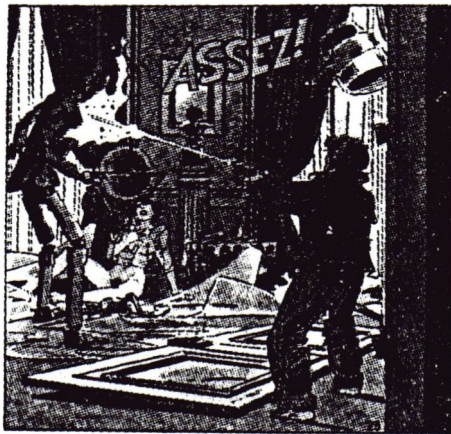


Image 02

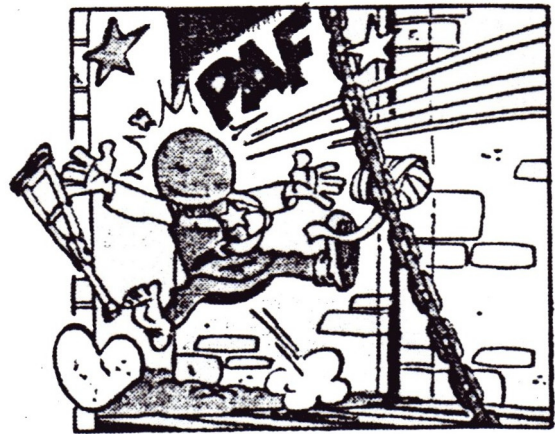


Image 03

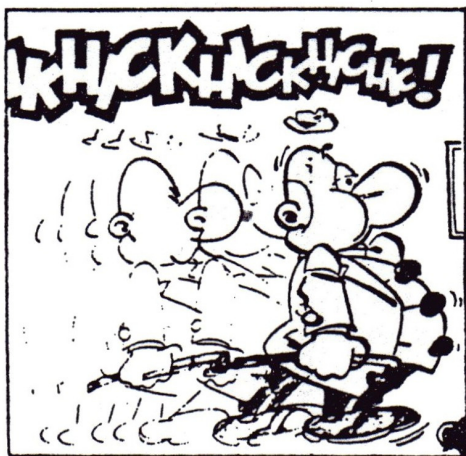


Image 04



Image 05

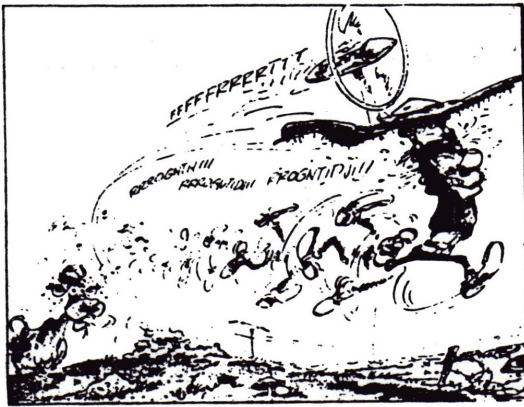


Image 06



Image 07

**Figure (02) : Le mouvement dans la bande dessinée<sup>23</sup>**

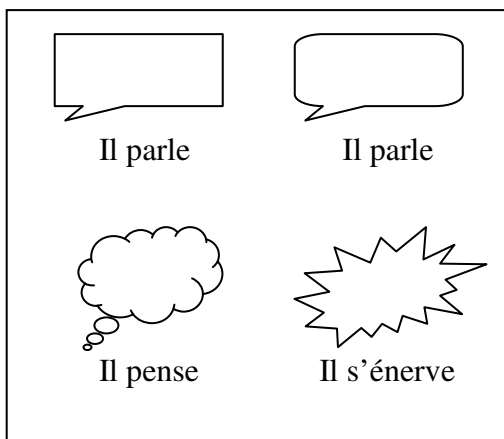


Image 08



Image 09

**Figure (03) : Les pensées des sujets dans la BD<sup>24</sup>**

### I.2.3-Langue de la BD

La langue utilisée dans la BD est généralement simple et correcte, cela est dû à la nature dialogique des textes d'une part et pour faciliter l'accès au sens d'autre part.

<sup>23</sup> BARON-CARVAIS, Annie, Op. Cit., p.68.

<sup>24</sup> PRETTE, Maria Carla, DE GIORGIS, Alfonso, Op. Cit., p.167.



Grâce aux dessins, une dizaine de mots sont suffisants pour faire progresser une histoire. Ainsi, l'image permet de réduire le nombre des substantifs, des adjectifs et des adverbes. Ce qui offre à la BD un style conventionnel, directe et facile à obtenir. Donc, elle ressemble beaucoup plus à un *jeu dialectique*<sup>25</sup> qui nourrit la curiosité et l'imagination de l'enfant ou l'adolescent qu'un roman ou un autre texte long surtout écrit dans une langue étrangère.

De plus, les BDs peuvent être écrites dans plusieurs registres, par exemple, le soutenu dans *Achille Tallon* ou le registre familier dans celui de *Titeuf*.

#### **I.2.4-Les caractéristiques de la BD**

La bande dessinée se caractérise par un ensemble de moyens qui lui permet de raconter des histoires d'une manière spécifique et propre à elle et qui la distingue des autres modes d'expression :

- Les sentiments des personnages sont exprimés par : le dessin, le graphisme et un ensemble de signes spécifiques à la bande dessinée.
- Les lieux (le décor) et les actions des personnages sont traduits par les dessins.
- Les paroles, les sentiments et les pensées des personnages sont inscrits dans des phylactères.
- La présence éventuelle des paroles du narrateur pour indiquer ce qui ne peut-être traduit par le dessin.<sup>26</sup>

---

<sup>25</sup> HACHANI, Salah Eddine, *Motiver les apprenants par les activités ludiques pour l'apprentissage de la lecture*, Université El-Hadj Lakhdar, Batna, p. 24.

<sup>26</sup> BENDIHA, Djamel, *L'utilisation de la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, Université El-Hadj Lakhdar, Batna, 2005, p. 49.

La BD est le seul genre artistique à mettre en œuvre : la vignette, le strip, la planche et le mariage entre deux codes différents, iconique et linguistique, dans une relation de complémentarité.

### **I.2.5-Les fonctions de la BD**

La bande dessinée peut accomplir plusieurs fonctions, qui renforcent sa valeur et son importance comme support didactique. Dans l'ouvrage intitulé *La bande dessinée* publié par Baron-Carvais, on trouve les fonctions suivantes :

#### **I.2.5.1-La BD, un outil pédagogique**

La place occupée par la bédé dans la vie des enfants, des adolescents et même des adultes, a conduit les éditeurs à exploiter ses pouvoirs à des fins pédagogiques. En donnant l'exemple des éditions Larousse qui ont publié, en 1976, *l'Histoire de la France* sous forme de BD en 8 volumes qui a fait un grand succès. Cette énorme réussite a encouragé d'autres éditeurs, en 1983, à publier la *Bible* en 8 volumes aussi.

Ces productions attirent l'attention des responsables des systèmes éducatifs dans plusieurs pays sur la rentabilité de la BD comme outil pédagogique pouvant traiter quelques sujets scolaires d'une façon attrayante, explicite et efficace.

En 1977, les éditeurs profitent alors de cette occasion pour associer légèreté et didactique en publiant *La Philosophie en BD*, des livres scientifiques sous forme de BD en 1982 et même dans le domaine de l'économie par *Les Secrets de l'économie japonaise en BD* en 1989. Ce qui

annonce la naissance d'un nouveau moyen d'enseignement/apprentissage, bénéfique et amusant.

### I.2.5.2-La BD et son contenu culturel

Avant, la bande dessinée n'était considérée que comme un genre populaire et enfantin. Ce n'est qu'à partir des années soixante, que ce genre artistique a pu atteindre une totale autonomie culturelle grâce aux artistes qui croient à la BD.

Malgré, cette évolution remarquable en ce qui concerne la valeur de la BD, ou son statut, on trouve toujours des gens qui n'acceptent pas la BD comme art en soi, au même titre que la peinture ou le théâtre, comme Albert Memmi qui affirme : « *la BD deviendrait valable si de grands artistes acceptaient de s'y consacrer, mais ce que nous voyons reste d'une pauvreté effrayante et fait appel à ce qu'il y a de plus bas...je ne crois pas en une valeur culturelle de la BD. Pour moi, elle ne représente qu'une entreprise de pure démagogie culturelle* ». <sup>27</sup>

Cependant, pour d'autres, la bédé véhicule tout un patrimoine culturel et nourrit d'une manière considérable le monde enfantin, par exemple le dessinateur Schuiten affirme : « *il ne manque rien à la BD ; c'est comme si on disait qu'à la littérature il manque l'image* ». <sup>28</sup>

---

<sup>27</sup> MEMMI, Albert, cité par : MAKSEM, Samia, Op. Cit., p. 99.

<sup>28</sup> SCHUITEN, cité par : MAKSEM, Samia, Op. Cit., p. 99.

### **I.2.5.3- La BD, un moyen de détente et de motivation**

La bande dessinée est un moyen de détente et de motivation pour l'apprenant et l'enseignant à la fois. C'est ce qui rend son exploitation dans l'univers scolaire indispensable.

Par définition, « *La motivation est un état interne qui n'est pas observable directement. [...] est un ensemble des processus qui influencent l'engagement dans une activité* ». <sup>29</sup> Elle représente la pierre angulaire de tout apprentissage réussi.

Le choix des activités et la façon dont celles-ci sont menées, sont deux facteurs déterminant pour la motivation de l'apprenant. Ainsi, nous devons utiliser des matériaux pédagogiques qui procurent chez ce dernier à la fois plaisir et intérêt. Il s'agit alors des supports de nature hybride qui associe le code iconique et le code linguistique, plus précisément de la BD.

### **I.2.5.4- La BD, chemin de la facilité ?<sup>30</sup>**

En feuilletant un album de BD, un enfant s'arrête d'abord sur les images, même quand il sait lire, et naturellement bien avant de savoir lire. La présence de la BD dans la vie de l'enfant contribue au développement de sa rapidité d'observation, son attention et son esprit.

La bande dessinée permet à l'enfant, à partir d'un enchaînement d'images fixes, de comprendre toute une histoire sans recourir au texte, dans ce cas, l'image n'est pas considérée, seulement, comme décorative,

---

<sup>29</sup> VANZANTEN, Agnès, *Dictionnaire de l'éducation*, Paris, PUF, 2008, p. 485.

<sup>30</sup> BARON-CARVAIS, Annie, *Op. Cit.*, p. 75.

mais elle acquière un nouveau statut : elle devient narrative. Par conséquent, « *La BD favorise son indépendance vis-à-vis de l'adulte* ». <sup>31</sup>

Ainsi, la bande dessinée implique la présence de deux narrateurs, l'un textuel, l'autre imagier, qui racontent complémentaires une même histoire, le premier en utilisant des mots, le deuxième des images.

### **I.2.6- La bande dessinée (BD) dans une classe de FLE**

Ce type de document authentique, permet aux enseignants de FLE d'effectuer un travail bénéfique et positif pour les apprenants, en mariant apprentissage et créativité.

L'aspect ludique de la BD d'une part, et sa richesse (culturelle, lexicale et grammaticale) d'autre part, rendent les possibilités d'utiliser ce support en classe multiples.

Elle permet le passage du discours direct au discours indirect, en demandant aux apprenants de construire le récit, le commentaire ou le résumé oral ou écrit.

L'apprenant peut, aussi, trouver le titre, imaginer ce qui s'est passé avant, ce qui se passera après, c'est-à-dire inventer soit le début, soit la fin de l'histoire. Si les images du début et de la fin sont données, l'enfant peut trouver une liaison logique et cohérente entre elles.

De plus, l'enseignant peut demander aux apprenants d'imaginer le contenu des bulles, trouver le mot de la fin, ...etc.

---

<sup>31</sup> Ibid, p. 76.

De même, la BD offre à l'apprenant l'occasion de réviser et d'enrichir son vocabulaire, manipuler certaines structures grammaticales et des actes de parole.

Egalement, elle permet facilement le passage à d'autres formes d'expression tel que le théâtre. Les apprenants peuvent jouer l'histoire soit en respectant rigoureusement le dialogue, soit en l'adaptant.

## **Conclusion**

La bande dessinée est un art à part entière, *le neuvième art*, qui a ses propres critères. Elle se caractérise par sa nature mixte entre le texte et l'image. La parfaite complémentarité qui existe entre ces deux éléments donne naissance au sens (message).

Grâce à ses spécificités, la BD a pu s'imposer comme un support didactique dans le système éducatif, notamment dans l'enseignement / apprentissage des langues vivantes. Elle constitue un lien entre l'école et le monde de l'enfant et l'adolescent.

## Introduction

Dans ce second chapitre, il nous semble très important de définir quelques notions théoriques axiales pour notre travail de recherche afin de permettre aux lecteurs de découvrir l'environnement conceptuel de ce sujet.

Nous allons donc, essayer de définir des termes tels que : écrire, l'écriture et l'écrit. Nous citerons, aussi, les fonctions de l'acte d'écriture, les spécificités de l'écrit ainsi que la démarche pédagogique de l'enseignement/ apprentissage de l'écrit en FLE.

Ensuite, notre attention sera principalement portée sur des notions de narratologie telles que le texte narratif et ses caractéristiques ainsi que les modes d'exposition dans un récit et les points de vue narratifs.

### II.1- L'ÉCRIT ET SES FONDEMENTS :

#### II.1.1- Définitions

##### II.1.1.1- Écrire

D'après le dictionnaire *LE ROBERT* ce mot accepte trois définitions distinctes ;

- « 1- Tracer (des signes d'écriture, un ensemble organisé de ces signes)
- 2- Consigner, noter par écrit
- 3- Rédiger (un message destiné à être envoyé à quelqu'un) »<sup>1</sup>.

Pour Christine Barré-De Miniac « *Écrire, c'est produire un objet, une trace matérielle, c'est-à-dire, à soi-même ou aux autres* »<sup>2</sup>. Écrire c'est,

---

<sup>1</sup> MORVAN, Danièle, GERARDIN, Françoise and all, *LE ROBERT de poche*, Paris, LE ROBERT, 2004, p. 230.

<sup>2</sup> BARRÉ-DE MINIAC, Christine, *le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques*, Paris, Presses Universitaires du Septentrion, 2000, p. 33.

aussi, « *d'une certaine manière, se dire, se dévoiler : dévoiler ses émotions, ses sentiments, ses désirs ou ses conflits* ». <sup>3</sup>

Donc, écrire est l'acte de tracer un ensemble organisé de signes, pour s'exprimer, qui peuvent être déchiffrés par autrui.

### II.1.1.2- Écriture

Pour bien définir ce terme, nous avons consulté le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage qui définit l'écriture comme « *une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est un code de communication au second degré par rapport à la langue, code de communication au premier degré. La parole se déroule dans le temps et disparaît, l'écriture a pour support l'espace qui la conserve* » <sup>4</sup>.

De la même manière, *Le Petit Robert* définit le mot écriture comme étant la « *représentation de la parole et de la pensée par des signes graphiques conventionnels destinés à durer* » <sup>5</sup>.

Quant à Jacqueline Peugeot, elle a proposé une autre définition « *l'écriture est le propre de l'homme [...]. Activité spécifique qui matérialise le langage parlé, elle permet l'acquisition, la conservation des connaissances et la communication indirecte* » <sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> Ibid, p. 19.

<sup>4</sup> DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathée and all, *DICTIONNAIRE DE linguistique*, Paris, LAROUSSE BORDAS, 2002, p. 165.

<sup>5</sup> *Le Petit Robert : Dictionnaire de la langue française*, Paris, LE ROBERT, 1997, p.603.

<sup>6</sup> PEUGEOT, Jacqueline, *La connaissance de l'enfant par l'écriture*, Toulouse, PRIVAT, 1988, p. 7.



## Chapitre II ——— La production écrite d'un texte narratif en FLE

Donc, l'écriture est un moyen de communication entre les hommes permettant de présenter la parole et la pensée par des signes graphiques.

### II.1.1.3- L'écrit

Cuq, dans *le didactique du français langue étrangère et seconde*, considère l'écrit « *dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* ». <sup>7</sup>

L'écrit est un instrument d'expression pour tout individu ayant les capacités exigées par cette activité. Ce concept est très complexe parce qu'il existe sous diverses formes et est pratiqué à des fins multiples. Nous nous intéressons, dans le cadre de cette recherche, uniquement à la production d'écrits dans le contexte scolaire.

### II.1.2- Les fonctions de l'écriture

Plusieurs fonctions sont attachées à l'écrit. Pierre Martinez dans son ouvrage *La didactique des langues étrangères* déclare : « *Les fonctions de l'écrit sont en effet si larges qu'il trouve sa place dans tous les domaines [...]* ». <sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> CUQ, Pierre, *Le didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, p.p. 78-79.

<sup>8</sup> MARTINEZ, Pierre, *LA DIDACTIQUE DES LANGUES ÉTRANGÈRES*, Paris, PUF, 4<sup>ème</sup> édition, Coll. "Que sais-je?", 2006, p. 96.

### **II.1.2.1- Ecrire : un acte d'expression**

Christine Barré-De Miniac dans son ouvrage *Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques* considère l'écriture comme étant un moyen d'expression à côté d'autres moyens tels que l'expression corporelle et l'expression artistique. Elle permet à l'individu de manifester sa pensée, ses désirs, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations et ses besoins personnels au moyen d'un système de signes spécifiques, les signes graphiques.

### **II.1.2.2- Ecrire : un acte de communication**

L'écriture est un moyen de communication entre les hommes. Elle transmet un message entre celui qui écrit et celui qui lit. Ainsi, le groupe EVA<sup>9</sup> souligne : « *Toute production écrite est traité comme un acte de communication entre l'auteur d'un écrit et son ou ses destinataires* »<sup>10</sup>.

### **II.1.2.3- Ecrire : un acte pour informer**

Écrire est un acte pour attirer l'attention dans la mesure où il nourrit l'esprit de nouvelles connaissances extérieures, d'une façon consciente ou inconsciente. L'écriture aide à protéger et transmettre le savoir à travers les ouvrages, les encyclopédies, les dictionnaires, les revues et même les journaux permettant en quelque sorte d'enrichir et d'élargir nos idées et nos connaissances.

---

<sup>9</sup> Le groupe EVA : une équipe de chercheurs français s'est penchée sur les Pratiques d'EVALuation des écrits en classe.

<sup>10</sup> Groupe EVA, Cité par SICHEIDHAUER, Marie-Louise, *Idées pédagogiques : Patrimoine éducatif ?* p. 277, disponible sur [books. Google.dz](https://books.google.dz).

### **II.1.3- Les spécificités de l'écrit :**

D'après Fabienne Desmons, les spécificités de l'écrit se résument en cinq aspects.

#### **II.1.3.1- L'absence d'un face à face :**

La communication écrite se caractérise par l'absence d'un face-à-face entre le scripteur et le récepteur. Comme le destinataire du message et le destinataire ne sont pas en contact direct la communication est de fait différée. De plus, l'émetteur d'un message écrit ne peut pas contrôler l'effet de son message sur le destinataire parce que ce dernier est absent voire virtuel.

Ce décalage dans le temps et cette absence dans l'espace engendrent des contraintes spécifiques à la production écrite entre autres l'écriture illisible et l'ambiguïté du message vu la polysémie des mots, ...etc.

Donc, le texte écrit doit être, lisible, clair, bien construit et achevé pour assurer une réception optimale.

#### **II.1.3.2- La situation du scripteur**

Lors de la production écrite, le scripteur n'est pas en situation de dialogue. L'absence des réactions immédiates du récepteur lui permet d'organiser, de modifier et de réviser son discours sans être interrompu. Autrement dit, il a assez de temps pour finir son bon texte avant qu'il ne parvienne au destinataire ce qui est impossible à l'oral.

### II.1.3.3- L'angoisse de la page blanche

L'angoisse de la page blanche peut envahir n'importe qui n'importe quand surtout les apprenants qui ont généralement une représentation normative de l'écrit. Ce sentiment de blocage s'attaque à la confiance en soi de l'apprenti-scripteur et intensifie ses doutes. Il ressent l'incapacité de transcrire un mot. C'est pourquoi l'enseignant doit intervenir pour dédramatiser l'acte d'écrire, dans la classe, en renforçant la motivation de l'apprenant.

### II.1.3.4- Le transfert de compétence :

La compétence de production écrite demeure une compétence langagière délicate à enseigner et à faire acquérir dans toutes les langues naturelles. En effet, « *les progrès en production écrite sont transférables d'une langue à l'autre* »<sup>11</sup>, par exemple si les apprenants améliorent leur orthographe en langue étrangère, ils progressent, aussi, en orthographe dans leur première langue, ce qui peut constituer un facteur de motivation pour l'apprenant.

### II.1.3.5- L'immaturité dans l'écriture

Les chercheurs dans le domaine de la didactique de l'écrit ont constaté que les apprenants lors de la rédaction en langue étrangère focalisent leur attention sur des détails orthographiques ou grammaticaux en oubliant le sens global de leur production. Il s'agit d'une immaturité dans l'acte d'écrire. Ainsi, le même auteur précise :

---

<sup>11</sup> DESMONS, Fabienne, JOURDAN, Sabine and all, *Enseigner le FLE, Pratiques de classe*, Paris, BELIN, p. 47.

*« La production écrite en langue étrangère induit une certaine immaturité dans l'écriture car les apprenants débutants en langue étrangère (bien qu'adultes) ont des stratégies d'apprentissage qui se rapprochent de celles des enfants en langue maternelle (production de textes courts, syntaxe juxtaposée simpliste) ».*<sup>12</sup>

### **II.1.4- La démarche pédagogique de l'enseignement/apprentissage de l'écrit en FLE**

D'après Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca dans leur ouvrage intitulé *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* la production écrite se réalise à travers trois étapes qui doivent être respectées par le scripteur afin de rédiger un texte.

#### **II.1.4.1- La phase de planification ou la pré-écriture**

Pendant cette étape, le scripteur regroupe les informations et les idées essentiels à l'activité d'écriture après avoir analysé le sujet à traiter en se posant des questions permettant de donner une première orientation à la rédaction notamment : J'écris à qui ? Pour quelle raison ? Quel est l'objectif à atteindre avec cet écrit ?...etc.

Cette première étape exige du rédacteur de connaître le thème d'écriture et la stratégie à suivre en activant les connaissances requises relatives au sujet et au genre du texte pour les réorganiser et élaborer un plan d'écriture.

---

<sup>12</sup> Ibid, p. 47.

#### **II.1.4.2- La phase de rédaction ou la mise en texte :**

Au cours de cette étape, les idées, récupérées et organisées, à transcrire sont transformées en phrases ou en texte par les processus de mise en texte. Le produit linguistique rédigé doit obéir à certains critères : la conformité aux normes de la langue, l'enchaînement et la cohérence des idées, la ponctuation adéquate, ...etc.

#### **II.1.4.3- La phase de révision ou la réécriture**

C'est l'étape dans laquelle le rédacteur est amené à relire le texte produit afin de lui apporter des corrections sur l'organisation, les formes linguistiques ou les idées incorporées. L'objectif de cette dernière étape est de finaliser la rédaction pour que le message à transmettre soit compris sans ambiguïté.

### **II.2-NOTIONS DE NARRATOLOGIE**

#### **II.2.1-Qu'est ce qu'un texte ?**

Etymologiquement, « *texte* » veut dire « *tissu* ». Ainsi, Roland Barthes considère le texte comme étant un « *tissu des mots engagés dans l'œuvre et agencés de façon à imposer un sens stable et autant que possible unique* »<sup>13</sup>. Donc, un texte ne consiste pas en une simple juxtaposition de mots ou de phrases mais plutôt en une suite d'énoncés qui constituent une unité de sens.

---

<sup>13</sup> BARTHES, Roland, *Encyclopédie Universalis* [DVD], 2009, France, Encyclopaedia Universalis France Sa.

## Chapitre II ——— La production écrite d'un texte narratif en FLE

Pour Gérard Vigner, « *le texte écrit, en première analyse, devra être considéré comme une modalité d'utilisation du langage en vue d'assurer la communication entre deux ou plusieurs interlocuteurs* »<sup>14</sup>, autrement dit, c'est un moyen de transmettre un message transcrit par un système de signes conventionnels connus par les interlocuteurs.

Donc, le texte est une suite de phrases grammaticalement correctes, liées entre elles pour transmettre un message cohérent entre des interlocuteurs qui partagent le même code.

Actuellement, la notion de texte a pris plusieurs autres dimensions. Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde précise, dans ce sens, « *la notion de texte s'est éloignée de son sens quotidien pour devenir centrale en psychologie du langage et en psycholinguistique ou elle désigne l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication (Bronckart, Fayol).* »<sup>15</sup>. C'est pour cela, il semble qu'il est difficile d'enfermer la notion de texte dans une définition stricte.

### II.2.2-La typologie des textes

La typologie des textes a lentement suscité l'intérêt des théoriciens. Parmi de nombreuses classifications nous avons sélectionné celle proposée par J-M Adan<sup>16</sup> qui a distingué huit types textuels :

---

<sup>14</sup> VIGNER, Gérard, *Lire du texte au sens, éléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture*, Paris, CLE International, 1979, p.10.

<sup>15</sup> CUQ, Jean-Pierre, Op. Cit., p.236.

<sup>16</sup> Jean-Michel ADAN est un linguiste suisse qui a consacré ses recherches, pendant près de deux décennies, à la notion du texte et la typologie textuelle.

## Chapitre II ————— La production écrite d'un texte narratif en FLE

- « - *Le type textuel narratif qui sert à asserter des « énoncés de faire » ;*
- *Le type textuel descriptif qui sert à asserter des « énoncés d'état » ;*
- *Le type textuel explicatif qui sert à expliquer ou faire comprendre quelque chose à quelqu'un ;*
- *Le type textuel argumentatif qui sert à convaincre, persuader ou faire croire ;*
- *Le type textuel injonctif qui sert à ordonner, à inciter, à faire faire ;*
- *Le type textuel prédictif qui sert à prédire (il s'actualise dans la prophétie, le bulletin météorologique et l'horoscope.) ;*
- *Le type textuel conversationnel qui tient compte des actes de paroles ;*
- *Le type textuel rhétorique qui concerne la poésie. »<sup>17</sup>*

Les travaux de J-M Adan dans ce domaine ne se sont pas arrêtés à ce stade. Il a réduit le nombre de types de textes à cinq seulement (narratif, descriptif, argumentatif, explicatif et dialogal) dans ses dernières publications.

### II.2.3-Les caractéristiques d'un texte narratif

Ce qui nous intéresse dans notre travail de recherche, c'est le texte narratif. Ce type textuel est souvent rencontré par les apprenants dans le contexte scolaire notamment ceux du secondaire<sup>18</sup>.

Les principales caractéristiques qui distinguent le type narratif des autres types de textes sont la présence d'au moins un personnage qui agit dans le temps et dans l'espace, ainsi que la présence d'un narrateur qui raconte l'histoire.

---

<sup>17</sup> ADAN, J-M, cité par BARKAT Amel, *L'auto-évaluation dans le programme de 3<sup>ème</sup> année moyenne*, Université MANTOURI, Constantine, 2008, p. 25.

<sup>18</sup> La première année : la nouvelle réaliste, la deuxième année : la nouvelle d'anticipation et le récit de voyage, la troisième année : la nouvelle fantastique.



### II.2.3.1-Le schéma narratif :

Tout texte narratif trace en quelque sorte un itinéraire qui conduit les personnages de l'histoire d'un point de départ à un point d'arrivée selon un schéma appelé schéma narratif. Ce dernier comporte généralement cinq étapes :

- **La situation initiale :** situation stable, équilibrée où figurent généralement quelques développements descriptifs (les personnages, le décor et l'époque où l'action va se situer).
- **L'élément perturbateur :** événement soudain qui vient détruire l'équilibre de la situation initiale.
- **Le déroulement des événements ou péripéties :** suite d'actions qui s'enchaînent à partir de la perturbation en constituant l'intrigue de l'histoire.
- **L'événement équilibrant :** événement qui vient mettre fin à une série d'actions et d'événements antérieurs. Il constitue le dénouement de l'intrigue et conduit à une nouvelle période de stabilité.
- **La situation finale :** clôture de l'histoire. Elle établit un nouvel équilibre qui peut être, meilleur, identique ou moins bon par rapport à la situation initiale.

### II.2.3.2-L'emploi des temps :

Le choix de la perspective temporelle est à mettre en relation avec le type de texte. Ainsi, dans les textes narratifs, qui englobent les nouvelles, les légendes, les fables, les contes, ...etc. Les faits doivent être énoncés dans une expression temporelle historique. Deux principaux temps sont alors retenus : le passé simple et l'imparfait. Le premier est utilisé pour les

faits du premier plan notamment les actions principales qui font avancer l'histoire. Alors que le deuxième est consacré pour l'arrière plan, description, commentaire et actions secondaires.

À ces temps s'ajoutent le passé antérieur, le plus-que-parfait et le présent de narration qui donne la vie au récit et actualise l'action.

### II.2.3.3- La cohérence

La cohérence est l'un des traits caractéristiques des textes. Elle provient de la capacité du récepteur à interpréter le texte pour en comprendre le sens, c'est-à-dire, l'incohérence naît quand le lecteur ne comprend pas ce qu'il lit.

Pour qu'un texte soit cohérent il doit obéir à des règles telles que : la règle de répétition, la règle de progression, la règle de non-contradiction et la règle de relation<sup>19</sup>.

### II.2.3.4- La cohésion

La notion de cohésion est en relation avec la linéarité du texte.

*Elle « définit cette propriété du texte qui permet d'assurer, de phase en phase, la reprise d'éléments déjà énoncés et d'en maintenir de la sorte la continuité thématique. Ainsi, le lecteur dans la diversité de phrases, retrouve des informations déjà*

---

<sup>19</sup> Ces quatre règles qui garantissent la cohérence du texte sont proposées par M. CHAROLLES dans son article *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes* en 1978.

*énoncées, ce qui, d'une certaine manière, fait d'une suite de phrases un texte »<sup>20</sup>.*

En d'autres termes, c'est un moyen dont dispose le scripteur pour créer des relations entre les propositions constitutives d'un texte écrit et les moyens formels qui en assurent l'enchaînement (anaphores, connecteurs, ...etc.), ce qui permet au lecteur de poursuivre le développement thématique de ce produit.

### II.2.4- Le récit « l'histoire »

#### II.2.4.1- Définitions

Qu'est-ce qu'un récit ? Dans son ouvrage intitulé *l'expression orale et l'expression écrite en français*, Mireille Blanc-Ravotto le définit comme suit : « *Un récit, c'est une série d'événements rapportés sous la forme d'une histoire qui se déroule dans un lieu et un temps donnés, et qui met en action des personnages. Ce récit s'organise sous la forme d'une narration qui suppose des choix de la part du narrateur »<sup>21</sup>.*

Dans ce même ordre d'idées C. Biet, J-P Bricelli et J. Rispaill considèrent le récit comme l'ensemble formé par :

*« - l'histoire est ce qui est raconté, les événements tels qu'ils apparaissent, avec les circonstances, les personnages, les dates, etc. C'est ce qu'on appelle aussi la fiction, lors qu'on suppose que les faits dont il est question sont imaginaires.*

---

<sup>20</sup> VIGNER, Gérard, cité par HARFOUCHE Fouad, *L'évaluation en question : La compétence de production écrite en classe du français langue étrangère (FLE)*, Université El-Hadj Lakhdar, Batna, 2008, p.84.

<sup>21</sup> BLANC-RAVOTTO, Mireille, *L'expression orale et l'expression écrite en français*, Paris, Ellipses, 2005, p.73.

- *la narration* est le terme que nous employons pour désigner les moyens que l'auteur utilise pour raconter la fiction ou l'histoire »<sup>22</sup>.

D'un point de vue linguistique, E. Benveniste définit le récit comme étant « *le mode d'énonciation qui exclut toute forme linguistique autobiographique* »<sup>23</sup>. Ce produit linguistique, rapporte les événements comme ils se sont réalisés dans le passé sans aucune intervention de l'énonciateur, c'est pourquoi les traces du narrateur sont absentes dans le texte.

Il s'avère, donc, que le récit signifie l'acte de narrer une suite d'événements réels ou fictifs.

#### II.2.4.2- Discours

Selon M.P. Schmitt et A. Viala, le discours représente « *tout texte ou fragment de texte qui met en avant l'acte d'énonciation lui-même pour influencer le destinataire* »<sup>24</sup>. Ainsi, il englobe les textes scientifiques, argumentatifs, didactiques et philosophiques, ..., où un locuteur s'adresse à quelqu'un oralement ou par écrit.

#### II.2.4.3- Distinction récit/discours

Dans *le Dictionnaire de linguistique*, Jean Dubois souligne « *On appelle récit un discours rapporté à une temporalité passée (ou imaginée comme*

---

<sup>22</sup> BIET, Christine, BRICHELLI, Jean-Paul and all, *Littérature : Techniques 2*, MAGNARD, Paris, 1987, p. 401.

<sup>23</sup> BENVENISTE, Emile, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1972, p. 235.

<sup>24</sup> SCHMITT, M.P., VIALA, A., *SAVOIR-LIRE, précis de lecture critique*, Paris, Didier, 1982, p.76.

telle) par rapport au moment de l'énonciation. L'opposition entre le discours (énonciation directe) et le récit (énoncé rapporté) se manifeste en français par des différences dans l'emploi des temps (passé composé dans le discours, passé simple dans le récit)<sup>25</sup>. Pour mieux expliquer la distinction « récit/discours », Dominique Maingueneau a élaboré le tableau ci-dessous<sup>26</sup> :

Discours	Récit
Passé composé / imparfait Présent Futur simple	Passé simple / imparfait
Oral et écrit	Ecrit
Usage non spécifié	Usage narratif
Embrayeurs	Absence d'embrayeurs
Modalisation	Modalisateur « zéro »

Donc, le récit ne comporte aucune référence à l'instant d'énonciation. Il est dépourvu d'embrayeurs et de mobilisation. Mais, le discours est caractérisé par la présence de modalisateurs et de marques de l'énonciation (je, ici, maintenant, ...).

#### II.2.4- Les modes d'exposition dans un récit

Pour M. P. Schmitt et A. Viala un récit peut contenir trois types de présentation du propos ou modes d'exposition :

<sup>25</sup> DUBOIS, Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, LAROUSSE, 2002, p.398.

<sup>26</sup> MAINGUENEAU, Dominique, *Linguistique pour le texte littéraire*, Paris, NATHAN, 2003, p.49.

#### **II.2.4.1- La narration**

Le récit est le produit de l'histoire et de la narration. Celle-ci constitue la manière dont les faits sont racontés, les paroles sont soit résumées soit rapportées au style indirect.

La narration est caractérisée par la prédominance des verbes d'action et d'autres marques syntaxiques comme l'usage des temps du passé, l'usage de la troisième personne (singulier ou pluriel) ou de la première personne quand le narrateur est un personnage.

Au cours de la narration s'insèrent des moments qui ne sont pas narratifs, des moments de description ou des moments de discours, qui représentent des pauses au sein de la narration nommées les pauses narratives.

#### **II.2.4.2- La description**

La description ne relève pas de la narration. Elle interrompt la progression du récit pour donner des indications de forme, volume, contenu, composition, concernant des lieux et des objets. Elle peut, aussi, introduire des informations d'ordre psychologique et social sur des personnages. Elle se caractérise par l'usage de verbes d'état et de qualifications.

Une description, peut également contenir, au moins de façon implicite, un jugement sur ce qui est décrit (lieu, objet et personnage) ou des indices de l'état d'esprit de celui par lequel elle est faite.

### II.2.4.3- Le dialogue et le monologue

Le dialogue et le monologue, dans un récit, sont des discours intégrés au sein de la narration. Ils reproduisent les paroles des personnages telles qu'elles ont été prononcées.

Lors d'un dialogue, les propos sont reportés au style direct. Celui-ci est généralement caractérisé par « *L'emploi de guillemets et de tirets, par l'usage de la première et de la deuxième personne, par la conservation du temps et ou mode verbaux employés par le personnage (souvent le présent de l'indicatif), par le respect de la syntaxe et du lexique qui lui sont prêtés* »<sup>27</sup>. Le discours direct peut également s'accompagner d'une incise, tel « *dit-il* » ou « *pensa-t-il* », qui explique l'identité de l'énonciateur.

Le monologue est un cas particulier du dialogue. Nous distinguerons, le monologue intérieur, c'est-à-dire, de paroles non pas prononcées mais seulement pensées par un personnage et le monologue extérieur lorsqu'il s'agit de longs exposés philosophiques tenus par l'un des personnages.

### II.2.5- Les points de vue narratifs

Le point de vue narratif est le regard à travers lequel le narrateur relate les faits d'un récit. Selon Mireille Blanc-Ravotto nous pouvons distinguer trois principaux types de points de vue, appelés aussi focalisations, qui peuvent se combiner au sein d'une même narration.

---

<sup>27</sup> « Narration », *Encyclopédie Microsoft Encarta Premium* [DVD], 2009, [s.l.], Microsoft Corporation.

## Chapitre II ——— La production écrite d'un texte narratif en FLE

- Le point de vue en dessus : le narrateur qui est extérieur au récit est omniscient. Il possède à la fois une connaissance des faits objectifs survenus en divers lieux et temps et une connaissance approfondie de l'âme de tous les personnages, ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent. Il connaît leur passé et sait même parfois ce qui va leur arriver.
- Le point de vue interne : le récit est relaté par un narrateur qui est aussi, le plus souvent, un des personnages impliqués de l'action. Celui-ci décrit ce qu'il voit, entend ou ressent, d'un point de vue subjectif, en tant que personnage. Sa connaissance des faits se trouve alors limitée par rapport au narrateur omniscient.
- Le point de vue externe : le narrateur est extérieur au récit. C'est un témoin qui ne relate que ce qu'il a vu, observé ou entendu avec objectivité, c'est-à-dire, qu'il ne donne aucune information sur l'âme des personnages, sur leurs pensées et leurs motivations.

### II.2.6- Le schéma actantiel

Le schéma actantiel permet de mettre en évidence les forces agissantes du récit, appelées également actants. Ceux-ci peuvent être des personnages, mais aussi des objets, des idées, des phénomènes magiques, ...etc. « *Ce schéma est constitué de trois couples : sujets/objet, destinateur/destinataire, adjuvant/opposant* »<sup>28</sup>.

- Le *sujet* est le personnage qui effectue la quête, autrement dit qui accomplit l'action, dans ce sens, l'*objet* est ce qu'il doit accomplir.

---

<sup>28</sup> Encarta, « Narration », Op Cit.



## Chapitre II ——— La production écrite d'un texte narratif en FLE

- Le *destinateur* est celui qui l'envoie en mission et le *destinataire* est la personne pour laquelle l'action s'accomplit.
- L'*adjuvant* est celui qui aide le sujet à surmonter les épreuves auxquelles il se trouve confronté, l'*opposant* au contraire est celui qui dresse des obstacles sur son chemin.

### Conclusion

La production écrite est une activité complexe qui pose de nombreux problèmes aux apprenants. Elle nécessite la mobilisation de nombreuses connaissances et de procédures. Cette tâche devient encore plus difficile lors qu'il s'agit d'une langue étrangère.

A travers ce chapitre nous avons essayé de mettre en évidence les différents concepts ayant une relation avec la production de l'écrit et le texte narratif qui servent de base à notre étude.

Nous pensons que l'emploi d'un support ludique et attrayant tel la BD ouvre une voie d'accès vers une écriture-plaisir en mesure de motiver les apprenants afin de diminuer les réactions de blocage rencontrées chez les scripteurs en difficulté d'apprentissage. Une telle démarche pourrait également améliorer les productions écrites des apprenants.

Le chapitre qui va suivre sera consacré à notre expérimentation sur le terrain.

## **Introduction**

Dans ce troisième chapitre, nous nous intéressons au côté pratique de ce travail de recherche, en exposant les principaux paramètres de la démarche méthodologique utilisée pour la collecte et le traitement des données.

Grâce à une démarche purement expérimentale nous aurons l'occasion de tester réellement le degré de rentabilité de la BD dans un contexte algérien, ce qui nous permet de répondre à la question de départ et confirmer ou infirmer les hypothèses émises.

### **III.1- Description du corpus**

Pour réaliser notre travail, nous avons mené une enquête au cours du mois d'avril 2012 qui comporte 9 séances, auprès des apprenants de la deuxième année secondaire, école SI-EL-HAOUESS, où nous avons assisté à 2 séances et assuré les 6 autres.

#### **III.1.1- Accès à la classe**

En vue de réaliser notre expérimentation, nous avons formulé une demande auprès de M. le directeur de l'éducation de la wilaya de Biskra, afin d'obtenir l'accord, pour pratiquer notre travail de recherche avec des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année secondaire, lycée SI-EL-HAOUESS de la commune de Biskra.

### III.1.2- Le terrain

Notre choix concernant l'établissement s'est porté sur le lycée SI-EL-HAOUESS. Il se situe dans la zone Ouest de Biskra la commune (Avenue Beni-Mora). Il contient 18 salles, 4 laboratoires plus une salle d'informatique. Il comporte également une cantine et une grande salle destinées aux apprenants demi-internes prévenants de la commune d'EL-HADJEB.

L'école secondaire choisie peut nous fournir un champ expérimental très ambitieux grâce à plusieurs facteurs :

- L'hétérogénéité concernant le niveau des apprenants en français langue étrangère d'une part, et leur milieu socioculturel, vu que cet établissement accueille des apprenants issus des régions rurales et urbaines de la wilaya de Biskra, d'autre part.
- La collaboration de la part de l'équipe administrative surtout le directeur, l'enseignante responsable de la 2<sup>ème</sup> année ainsi que les apprenants de cette école.

### III.1.3- Le public

Une recherche sur le terrain consiste au préalable à collecter les informations en contactant les personnes concernées par la recherche. Ce qui fait, qu'avant d'entamer notre expérience, nous avons assisté avec les deux classes de deuxième année sciences expérimentales. Puisque les apprenants de la « S1 » sont occupés par un autre travail de recherche, le choix est porté sur les apprenants de la « S2 ».

Plus tard, nous avons réuni les 33 apprenants de la classe concernée, afin de leur expliquer la nature de notre recherche, les tâches à accomplir et ce que nous attendons d'eux. Ils nous ont posé plusieurs questions sur la durée de l'expérience et les activités à faire et nous avons essayé de leur donner plus de détails.

Puis, nous avons établi une liste de 16 apprenants de niveaux différents en FLE (l'échantillon représente 50% de la classe concernée et environ 25% des apprenants de la deuxième année science) avec la collaboration de l'enseignante et l'accord de chacun d'eux. Il est à noter que notre groupe était très enthousiaste et voulait entamer sur le champ l'expérience. Malheureusement l'un des garçons se retira pendant l'expérimentation à cause de son état de santé. Le groupe classe est constitué de 9 filles et 6 garçons, âgés de 17 à 18 ans.

Le choix de ce niveau n'est pas aléatoire, mais fondé sur les raisons suivantes :

- Les apprenants de 2<sup>ème</sup> année ont une idée claire sur le texte narratif. Celui-ci constitue l'objet du dernier projet didactique programmé en matière de français langue étrangère pour la première année secondaire.
- La disponibilité des apprenants de la deuxième année, d'après le directeur, par rapport aux apprenants de la première année qui ont un emploi de temps trop chargé et ceux de la troisième année qui sont occupés par la préparation au BAC.

## **III.2- Protocole expérimental**

Présenter un protocole expérimental nous permet de donner un éclairage sur la méthode choisie et les objectifs assignés ainsi qu'une description détaillée du déroulement de chaque séance, ce qui est nécessaire dans tout travail scientifique.

### **III.2.1- Méthodologie de la recherche**

Pour l'élaboration de notre travail de recherche nous avons opté pour la méthode expérimentale qui consiste à l'analyse du corpus d'apprenants, suite à quelques séances pédagogiques dans le but de vérifier les hypothèses émises afin de les confirmer ou les infirmer.

Notre expérimentation comporte trois phases :

La première phase est primordiale pour notre étude sur le terrain, il s'agit d'une évaluation diagnostique. Au cours de la première séance, nous avons demandé aux apprenants de rédiger un texte narratif à partir d'une consigne bien précise dans le but d'évaluer leur niveau en ce qui concerne la production de l'écrit.

Cette étape nous permet également de découvrir les différentes difficultés rencontrées par les apprentis-scripteurs lors d'un exercice scolaire similaire.

Pendant la deuxième phase, qui comporte quatre séances pédagogiques successives, nous avons proposé aux apprenants, à chaque fois, d'utiliser une bande dessinée comme support didactique à un travail d'expression écrite. La tâche était de produire un texte narratif qui pourrait remplacer une BD.

Durant les trois premières séances de cette étape nous avons exploité la même BD I intitulée « *Pour devenir un grand pommier* » afin de s'entraîner à rédiger la situation initiale, le développement des événements puis la situation finale. De cette façon, chaque étape du récit a pris une séance d'entraînement à l'écrit où nous avons essayé de mettre en évidence toutes les caractéristiques d'un texte narratif par le biais d'un support ludique.

Concernant la dernière séance de cette deuxième phase, elle a été réalisée sous forme d'une évaluation formative, dans laquelle nous avons invité les apprenants ciblés par notre étude à se servir d'une seconde BD intitulée « *L'essentiel...* » pour écrire tout un texte narratif (les trois moments doivent être explicites).

Il est à noter que, lors de la deuxième phase de notre expérimentation, chaque séance se termine par une activité de production écrite pour concrétiser les connaissances données d'une part, et estimer le degré de l'assimilation chez les apprenants d'autre part.

En arrivant à la troisième phase qui constitue une séance d'évaluation sommative, nous avons demandé aux apprenants de notre groupe classe de rédiger un récit à partir d'une consigne précise et explicite qui sert à réexaminer leur niveau en matière de la production écrite à la fin de cet atelier d'écriture.

Il est à souligner que les rédacteurs n'ont pas bénéficié d'aucun support d'aide.

Toute au long de notre expérimentation, la production de l'écrit était l'activité récurrente, et sur laquelle nous avons focalisé notre intérêt, en

passant par d'autres compétences telles que l'oral et la compréhension qui est un pivot central sur lequel s'appuie l'apprenant pour produire de l'écrit.

### III.2.2- Outils de travail

Pour la réalisation de notre expérimentation sur terrain, nous avons utilisé les supports didactiques suivants :

- Une bande dessinée (BD I) constituée de six planches intitulée « *Pour devenir un grand pommier* ».
- Une bande dessinée (BD II) constituée de cinq planches ayant comme titre « *L'essentiel . . .* ».

### III.2.3- Durée de l'expérience

Nous avons effectué notre expérience durant le mois d'avril. La programmation des séances assistées ou assurées est présentée dans le tableau suivant :

Les séances programmées	
La première semaine	<ul style="list-style-type: none"><li>• Assister avec les deux classes « S1 » et « S2 »</li><li>• Réunir les apprenants de la « S2 » et établir la liste des apprenants de notre groupe classe.</li></ul>
La deuxième semaine	<ul style="list-style-type: none"><li>• Séance N°1 : Evaluation diagnostique</li><li>• Séance N°2 : BD I</li></ul>
La troisième semaine	<ul style="list-style-type: none"><li>• Séance N°3 : BD I</li><li>• Séance N°4 : BD I</li></ul>
La quatrième semaine	<ul style="list-style-type: none"><li>• Séance N°5 : BD II</li><li>• Séance N°6 : Evaluation sommative</li></ul>

### III.2.4- Déroulement des séances

#### III.2.4.1- Séance N° 1 : Evaluation diagnostique

- **Objectifs de la séance :**

- Vérifier les pré-acquis de notre groupe classe lors des années précédentes en ce qui concerne le texte narratif.
- Déterminer le niveau de l'écrit chez les apprenants à partir des critères d'évaluation.
- Examiner le respect de la tâche et de la consigne.

- **Durée de la séance :** 120 min (chaque apprenant avance à son rythme).

- **L'activité de production écrite narrative**

Un grand roi se rapproche de son peuple dans l'anonymat et se lie d'amitié avec un travailleur de force. Grâce à cette relation, les deux hommes vont découvrir que l'amitié est une valeur sûre.

- **Tâche :** Rédigez un texte dans lequel vous racontez l'histoire, en respectant les caractéristiques du texte narratif.
- **Consigne :** Ne pas dépasser dix-huit (18) lignes.

Pour analyser les productions écrites des apprenants, nous avons défini six critères d'évaluation qui sont :

1. Le respect de la consigne en ce qui concerne le volume de la production.



2. Les aspects de présentations qui regroupent le titre, les paragraphes et la lisibilité de l'écriture.
3. Le respect du schéma narratif c'est-à-dire les trois moments doivent être visibles (la situation initiale, le déroulement des événements et la situation finale).
4. La présence des caractéristiques du texte narratif (le décor, les personnages, la description et les dialogues).
5. L'emploi correct des temps (le passé simple et l'imparfait).
6. La cohésion et la cohérence de la production.

Lors de la correction des copies des apprenants la composante langue (les critères de syntaxe, de vocabulaire et d'orthographe), malgré son importance, n'a pas été évaluée.

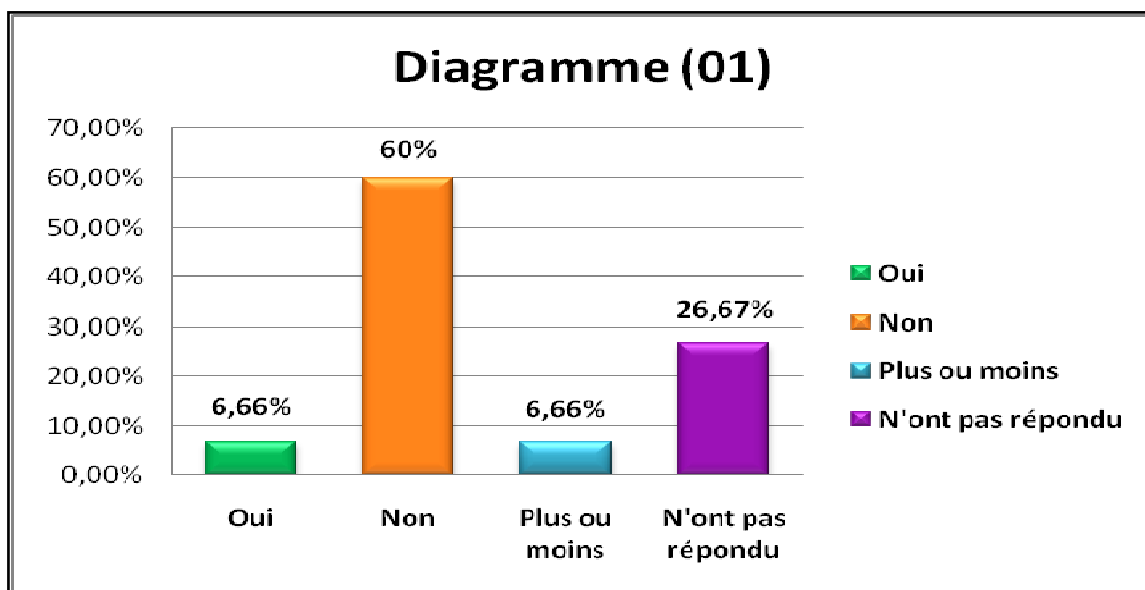
#### III.2.4.1.1- Description des résultats de la première séance

Nous considérons que le choix de la représentation graphique en pourcentage permet plus de lisibilité des résultats obtenus lors de notre expérimentation.

**Tableau (01) : Premier critère**

*Le respect de la consigne en ce qui concerne le volume de la production.*

	<b>Nombre d'apprenants</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Oui</b>	<b>01</b>	<b>6.66%</b>
<b>Non</b>	<b>09</b>	<b>60%</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>01</b>	<b>6.66%</b>
<b>N'ont pas répondu</b>	<b>04</b>	<b>26.67%</b>



### Commentaire

D'après l'étude statistique, la majorité des apprenants (60%) n'ont pas respecté la consigne, c'est-à-dire, ils ont rédigé des textes qui varient entre trois et douze lignes.

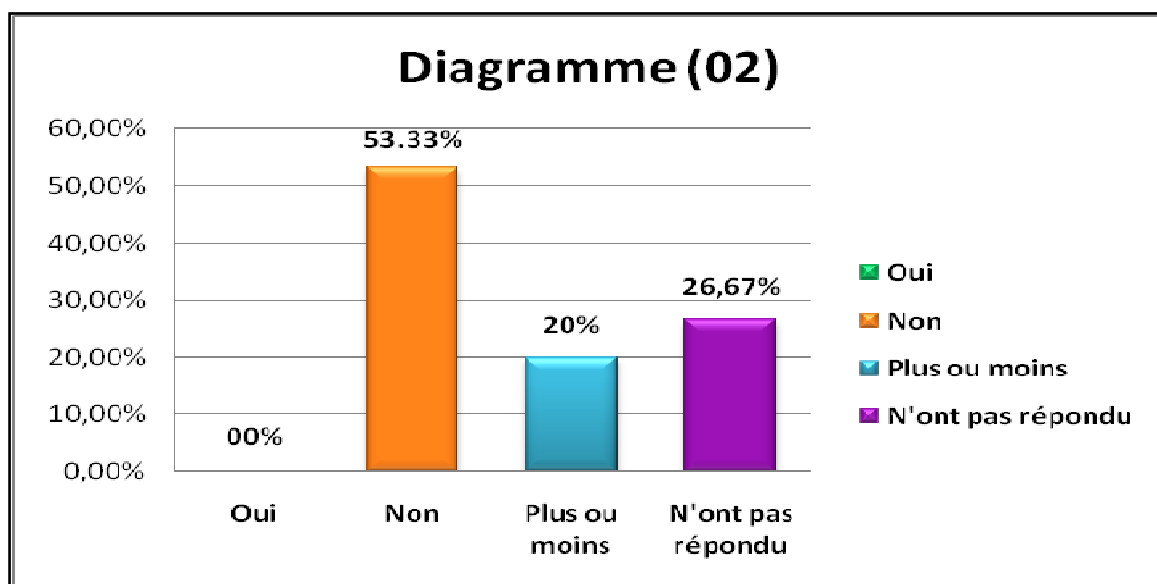
Nous remarquons également qu'il y a quatre (04) apprenants qui n'ont pas répondu carrément, ils ont remis des copies vierges en ne mentionnant que le nom et le prénom. Ils représentent environ 26.67% de notre échantillon.

À travers l'ensemble des copies remises nous pouvons constater qu'il y a un véritable problème chez les apprenants concernant l'acte d'écrire en FLE.

**Tableau (02) : Deuxième critère**

*La présentation du texte qui regroupe le titre, les paragraphes et la lisibilité de l'écriture.*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage (%)
<b>Oui</b>	<b>00</b>	<b>00%</b>
<b>Non</b>	<b>08</b>	<b>53.33%</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>03</b>	<b>20%</b>
<b>N'ont pas répondu</b>	<b>04</b>	<b>26.67%</b>



### Commentaire

Sur les (11) textes produits, trois seulement ont été découpés en paragraphes, représentant un pourcentage de 20%.

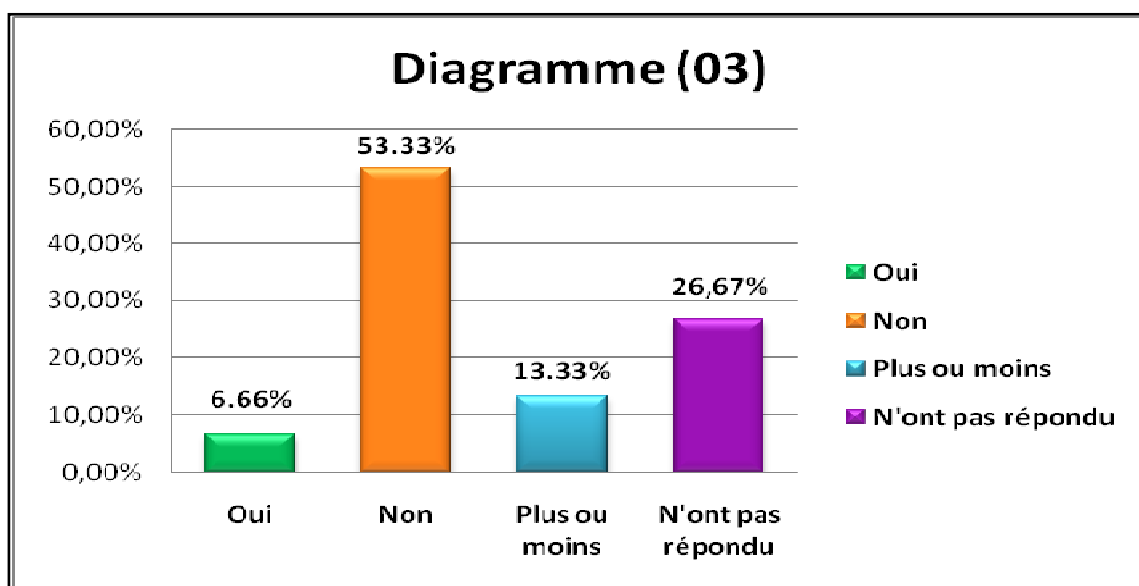
Tous les textes produits n'ont pas été accompagnés de titres, ce qui est dû d'après une petite enquête que nous avons fait, à l'absence d'une question qui leur demande de proposer un titre convenable au texte rédigé, à la façon des sujets des examens. Autrement dit, si les apprentis-scripteurs

ne reçoivent pas une question séparée ; de donner un titre à leurs productions, ils ne prennent pas cet élément en considération.

**Tableau (03) : Troisième critère**

*Le respect du schéma narratif (les trois moments doivent être visibles).*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage (%)
<b>Oui</b>	<b>01</b>	<b>6.66%</b>
<b>Non</b>	<b>08</b>	<b>53.33%</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>02</b>	<b>13.33 %</b>
<b>N'ont pas répondu</b>	<b>04</b>	<b>26.67%</b>



### Commentaire

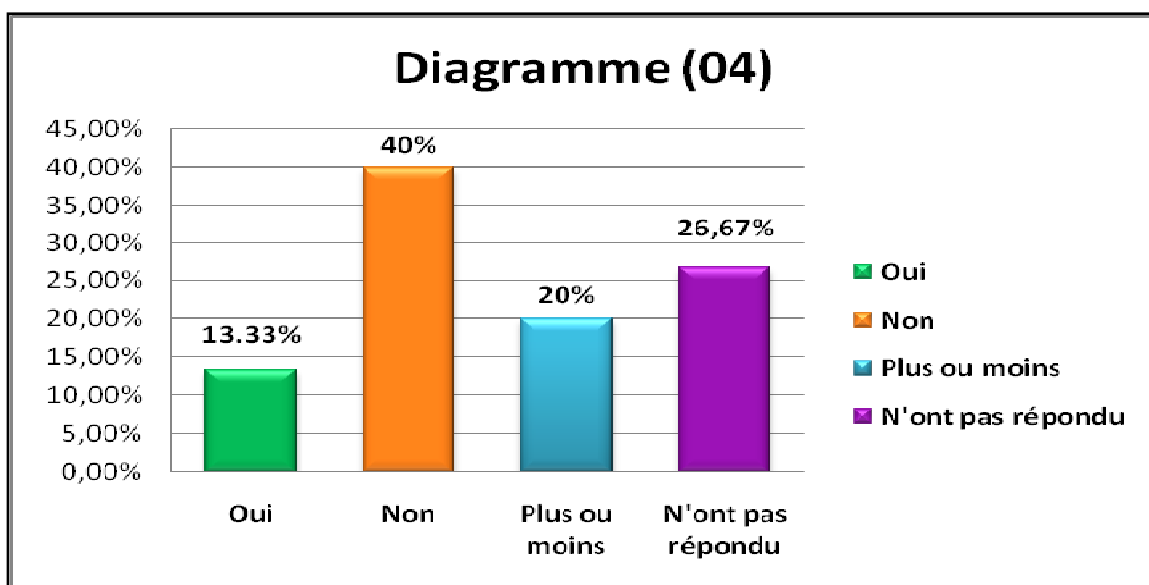
Une grande partie des apprenants ciblés par notre étude (53.33%) n'ont pas mis en évidence les trois étapes du récit, c'est-à-dire, la majorité de textes produits ne sont pas commencés par une situation initiale proprement dite, ni clôturés par une situation finale claire.

Il est à souligner qu'un seul apprenant a réussi à rédiger une production qui contient les trois moments principaux d'un texte narratif. Il correspond au pourcentage de (6.66%).

**Tableau (04) : Quatrième critère**

*La présence des caractéristiques du texte narratif (le décor, les personnages, la description et les dialogues).*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage (%)
<b>Oui</b>	<b>02</b>	<b>13.33%</b>
<b>Non</b>	<b>06</b>	<b>40%</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>03</b>	<b>20%</b>
<b>N'ont pas répondu</b>	<b>04</b>	<b>26.67%</b>



**Commentaire**

Deux apprenants seulement ont tenu compte dans leurs écrits de la présence des diverses caractéristiques du texte narratif y compris le décor,

les personnages, la description et le dialogue en correspondant à un pourcentage de (13.33%).

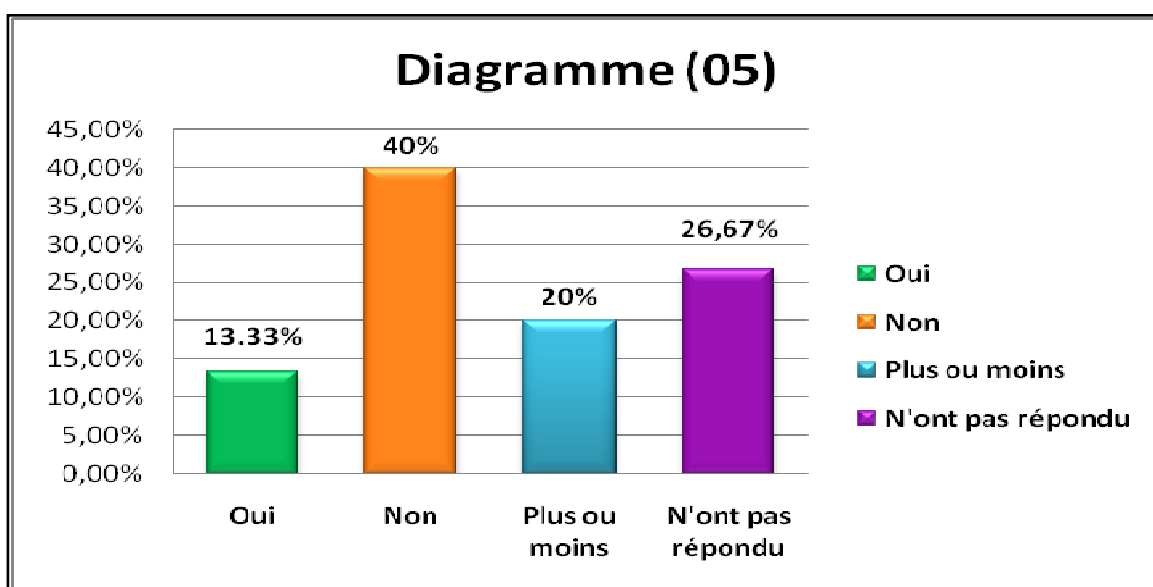
Par contre, il y a un nombre considérable d'apprenants, 40% de l'échantillon étudié, n'ont pas réussi à décrire les personnages, ni à présenter le cadre spatio-temporel dans leurs productions.

Il est à noter que trois apprenants de notre groupe classe ont essayé de donner une simple description aux personnages sans prendre en considération les facteurs temps et lieu lors de la rédaction.

**Tableau (05) : Cinquième critère**

*L'emploi correct des temps (le passé simple et l'imparfait).*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage (%)
<b>Oui</b>	<b>02</b>	<b>13.33%</b>
<b>Non</b>	<b>09</b>	<b>40%</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>03</b>	<b>20%</b>
<b>N'ont pas répondu</b>	<b>04</b>	<b>26.67%</b>



### Commentaire

Selon l'étude statistique effectuée, nous pouvons constater que 40% des apprenants n'ont pas respecté le système des temps du récit (l'imparfait et le passé simple), en employant le présent de l'indicatif pour décrire et le passé composé pour raconter les événements.

Nous constatons également que trois apprenants, représentant 20% du groupe étudié, ont essayé d'employer l'imparfait lors de la description. Tandis que, la majorité des rédacteurs ont rencontré une grande difficulté à conjuguer les verbes au passé simple.

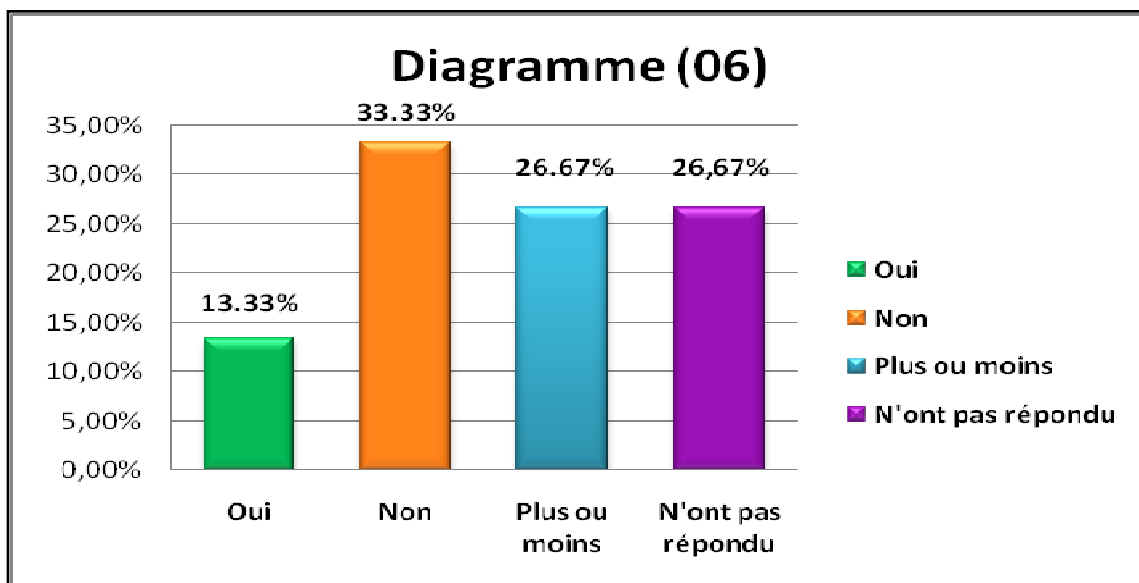
Deux apprentis-scripteurs seulement ont su conjuguer les verbes aux temps convenables lors de la rédaction.

Ces résultats s'expliquent par le fait que les apprenants n'ont pas l'habitude de procéder à la conjugaison des verbes en utilisant le présent de l'indicatif seulement pour s'exprimer.

**Tableau (06) : Sixième critère**

*La cohésion et la cohérence de la production.*

	<b>Nombre d'apprenants</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Oui</b>	<b>02</b>	<b>13.33%</b>
<b>Non</b>	<b>05</b>	<b>33.33%</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>04</b>	<b>26.67%</b>
<b>N'ont pas répondu</b>	<b>04</b>	<b>26.67%</b>



### Commentaire

Deux apprenants seulement correspondent au 13.33% de notre groupe classe ont pris en considération l'aspect logique du récit en s'intéressant à la cohérence de leurs productions.

Cependant, la plupart des textes produits sont difficiles à suivre à cause de l'absence de l'enchaînement entre les phrases et les substituts lexicaux ou grammaticaux, les répétitions, l'emploi excessif du pronom personnel « il » et les nombreuses ruptures, par conséquent les écrits sont incohérents.

#### III.2.4.1.2- Analyse et interprétation des résultats de la première séance

Les résultats obtenus lors de l'évaluation diagnostique nous ont permis de constater que les apprenants ont peu ou n'ont pas l'habitude de produire de l'écrit. En se basant sur l'objectif de notre enquête qui met l'accent sur l'activation de la production écrite par le biais d'un support ludique, nous résumons nos constats comme suits :



- La motivation et l'envie d'écrire sont inexistantes chez certains apprenants, notamment les quatre (04) qui ont remis des copies vierges sans aucune tentation de produire. Ces quatre cas peuvent être dûs à l'angoisse de la page blanche.
- La plupart des apprenants trouvent des difficultés à présenter leurs productions écrites surtout en ce qui concerne la présence du titre et le découpage des textes en paragraphes.
- Certains apprentis-scripteurs n'ont pas mis en évidence les trois phases du texte narratif dans leurs productions ce qui explique leur ignorance de l'importance de chaque partie du récit.
- Un nombre considérable d'apprenants ne sont pas arrivés à diversifier les modes d'expositions, lors de la rédaction, qui caractérisent le texte narratif à savoir la description (le décor et les personnages), le dialogue et la narration.
- La majorité des rédacteurs rencontre de véritables problèmes à la conjugaison des verbes aux temps du récit. Ces apprentis-scripteurs ne sont pas au courant des valeurs de chaque temps notamment le passé simple ce qui est dû au manque de la pratique.
- Les productions écrites par un grand nombre d'apprenants manquent de cohérence. Elles sont difficiles à suivre et sont plus proches d'une juxtaposition de phrases que d'un texte proprement dit, ce qui s'explique par l'incapacité des apprenants à relier les différents éléments constituant leurs productions à cause de l'absence de planification et du plaisir d'écrire.

**III.2.4.2- Séance N° 2 : L'utilisation de la BD I (*Pour devenir un grand pommier*)**

• **Objectifs de la séance :**

- Eveiller l'intérêt des apprenants.
- Repérer des informations sur le lieu, le temps et les personnages.
- Reconnaître le temps de la description.
- Rédiger la situation initiale de l'histoire en se servant de la BD I.
- Examiner le respect de la tâche et de la consigne.

• **Durée de la séance :** 90 min (chaque apprenant avance à son rythme).

• **L'activité de production écrite narrative**

Voici une bande dessinée :

- De quoi se compose-t-elle ?
  - Quelles sont les vignettes qui correspondent à la situation initiale ?
  - Maintenant, lisez-la. Aidez –vous de l'image et du texte pour indiquer le lieu où se déroule le récit et identifier les personnages.
  - Quels temps utilisez – vous pour décrire cette situation ?
- 
- **Tâche :** Rédigez la phase initiale du récit.
  - **Consigne :** Ne pas dépasser six (06) lignes.

**III.2.4.3- Séance N° 3 : L'utilisation de la BD I (*Pour devenir un grand pommier*)**

- **Objectifs de la séance :**

- Eveiller l'intérêt des apprenants.
- Identifier l'élément perturbateur et les différents événements.
- Reconnaître le temps de la narration.
- Rédiger la phase événementielle de l'histoire en se servant de la BDI.
- Examiner le respect de la tâche et de la consigne.

- **Durée de la séance :** 90 min (chaque apprenant avance à son rythme).

- **L'activité de production écrite narrative**

Voici la BD I :

- Quelle vignette montre que la situation initiale est modifiée ?
  - En quoi consiste l'élément modificateur de ce récit ?
  - Quelles vignettes correspondent aux événements ?
  - Identifiez les différents événements.
  - Quels temps utilisez – vous pour les présenter ?
- 
- **Tâche :** Rédigez la phase événementielle (le déroulement des événements) du récit.
  - **Consigne :** Ne pas dépasser neuf (09) lignes.

**III.2.4.4- Séance N° 4 : L'utilisation de la BD I (*Pour devenir un grand pommier*)**

• **Objectifs de la séance :**

- Eveiller l'intérêt des apprenants.
- Identifier les modifications qui sont intervenues dans la phase finale.
- Réviser le temps utilisé pour décrire ces modifications.
- Rédiger la phase finale de l'histoire en se servant de la BD I.
- Examiner le respect de la tâche et de la consigne.

• **Durée de la séance :** 60 min (chaque apprenant avance à son rythme).

• **L'activité de production écrite narrative**

Voici la bande dessinée précédente :

- Est-ce que le récit est complètement achevé (situation fermée) ?
  - Quelles sont les vignettes qui correspondent à la situation finale?
  - Comparez la phase initiale et finale ?
  - Comment les personnages sont-ils présentés dans la phase initiale, puis dans la phase finale ?
  - Quels temps utilisez – vous pour les décrire ?
- 
- **Tâche :** Rédigez la résolution et la phase finale de ce récit.
  - **Consigne :** Ne pas dépasser trois (03) lignes.

### III.2.4.5- Séance N° 5 : L'utilisation de la BD II (*L'essentiel...*)

- **Objectifs de la séance :**

- Eveiller l'intérêt des apprenants.
- Consolider les connaissances abordées précédemment.
- Réinvestir ces connaissances pour rédiger un deuxième récit en servant de la BD II.
- Examiner le respect de la tâche et de la consigne.

- **Durée de la séance :** 120 min (chaque apprenant avance à son rythme).

- **L'activité de production écrite narrative**

Voici une bande dessinée : Lisez la BD attentivement.

- Identifiez les personnages.
  - a. Quels sont les personnages qui apparaissent dans cette BD ?
  - b. Quel est le personnage principal ou héros dans la bande dessinée proposée ?
  - c. Comment est-il présenté ?
- Identifiez le cadre spatio-temporel.
- Délimitez la phase initiale de ce récit.
  - Quels genres d'informations sont donnés dans la première partie du récit ?
- Quel est l'élément déclencheur (perturbateur) dans ce récit ?

- Des événements se sont produits entre le début et la fin du récit.
  - o Identifiez-les et comment s'enchainent-ils ?
- **Tâche** : Rédigez la résolution et la phase finale de ce récit.
- **Consigne** : Ne pas dépasser dix-huit (18) lignes.

### III.2.4.6- Séance N° 6 : Evaluation sommative

- **Objectifs de la séance :**

- Vérifier le degré d'acquisition des données abordées le long de la deuxième phase.
- Réexaminer le niveau des apprenants ciblés par notre étude en termes de cet atelier d'écriture.
- Rédiger un récit sans aucun support d'aide.
- Examiner le respect de la tâche et de la consigne.

- **Durée de la séance** : 120 min (chaque apprenant avance à son rythme).

- **L'activité de production écrite narrative**

Un jeune homme triste quitte son village à la recherche du bonheur. Lors de son voyage, il a rencontré trois personnes différentes (Un grand roi, un marchand riche, un travailleur pauvre).

A la fin de cette expérience humaine, il a découvert que : « le pouvoir et l'argent ne font pas le bonheur ».

- **Tâche** : Rédigez un texte narratif (avec dialogues et descriptions) dans lequel vous racontez l'histoire.

- **Consigne** : Ne pas dépasser dix-huit (18) lignes.

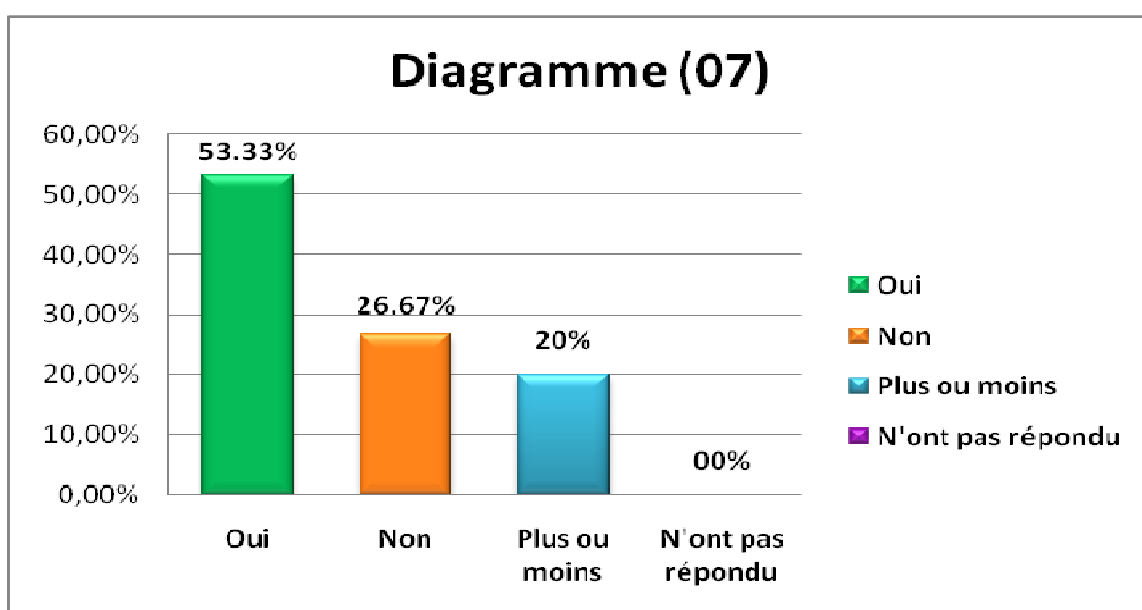
### III.2.4.6.1- Description des résultats de la sixième séance

Les résultats obtenus lors de la dernière phase de notre travail sur terrain, après avoir procédé à la correction des productions écrites des apprenants, sont résumés sous forme de tableaux statistiques et de diagrammes pour faciliter l'étude interprétative.

**Tableau (07) : Premier critère**

*Le respect de la consigne en ce qui concerne le volume de la production.*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage (%)
<b>Oui</b>	<b>08</b>	<b>53.33 %</b>
<b>Non</b>	<b>04</b>	<b>26.67 %</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>03</b>	<b>20 %</b>
<b>N'ont pas répondu</b>	<b>00</b>	<b>00 %</b>



## Commentaire

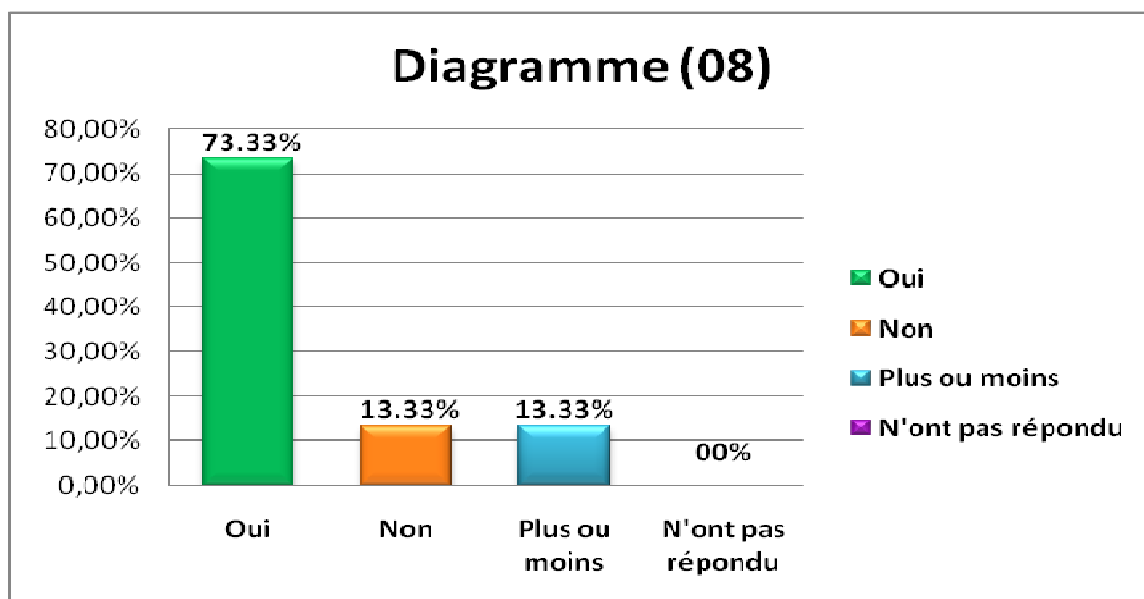
Les textes narratifs produits sont plus au moins longs par rapport aux premiers. Le tableau ci-dessous, nous montre que les apprenants qui ont respecté la consigne sont en nombre de (08) qui correspond au pourcentage de (53.33%).

Il est à noter également que le taux des copies vierges a baissé à (00%) ce qui veut dire que la difficulté de certains apprentis-scripteurs a été plus au moins surmontée.

**Tableau (08) : Deuxième critère**

*La présentation du texte qui regroupe le titre, les paragraphes et la lisibilité de l'écriture.*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage (%)
<b>Oui</b>	<b>11</b>	<b>73.33%</b>
<b>Non</b>	<b>02</b>	<b>13.33%</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>02</b>	<b>13.33%</b>
<b>N'ont pas répondu</b>	<b>00</b>	<b>00%</b>





## Commentaire

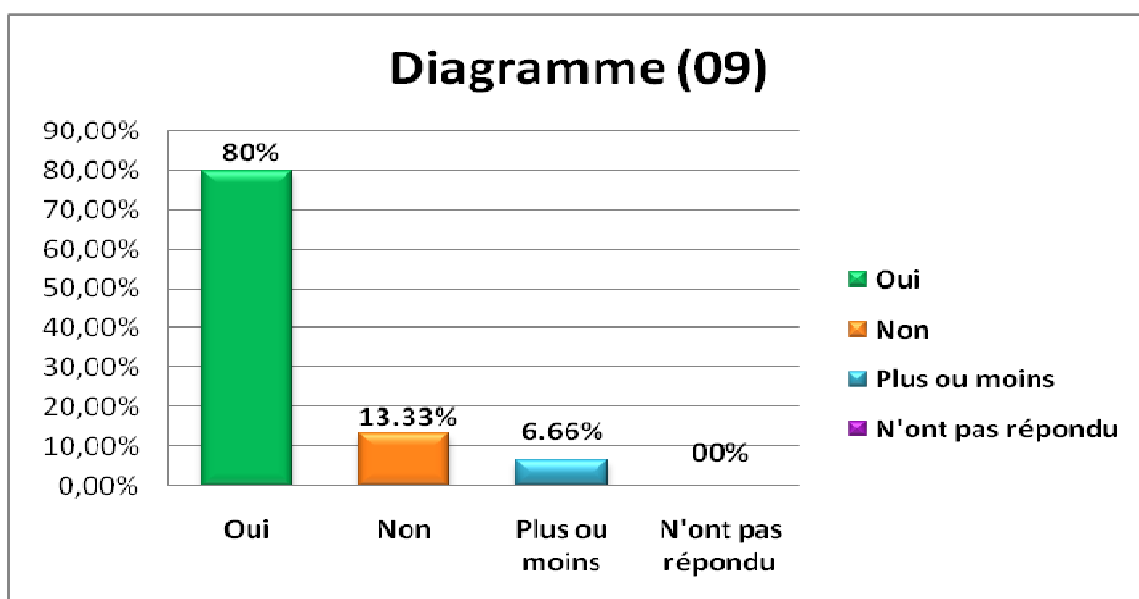
Selon l'étude statistique effectuée, nous pouvons constater que plus de 73% des apprenants ont bien présenté leurs productions écrites. La plupart des textes produits ont été découpés en paragraphes et ont été accompagnés par des titres convenables.

Une comparaison de ces résultats avec ceux de la première séance nous permet de remarquer une évolution considérable dûe au rappel de l'organisation globale d'un texte narratif.

**Tableau (09) : Troisième critère**

*Le respect du schéma narratif (les trois moments doivent être visibles)*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage (%)
<b>Oui</b>	<b>12</b>	<b>80 %</b>
<b>Non</b>	<b>02</b>	<b>13.33 %</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>01</b>	<b>6.66 %</b>
<b>N'ont pas répondu</b>	<b>00</b>	<b>00 %</b>



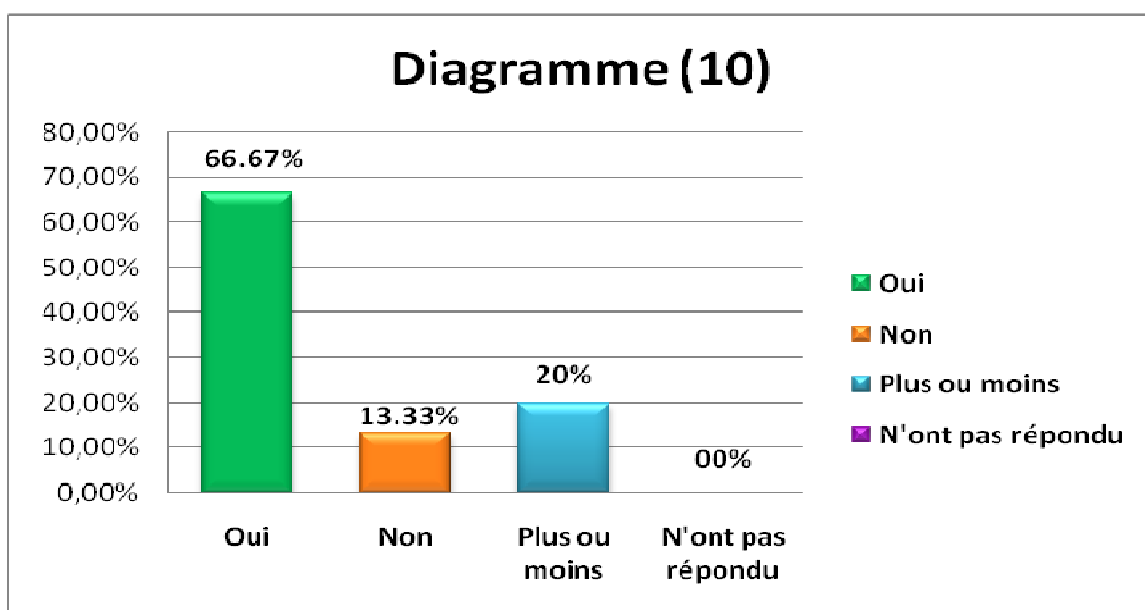
## Commentaire

D'après les résultats obtenus, (80%) des rédacteurs ont respecté le schéma narratif dans leurs textes produits. Ils ont commencé leurs récits par une situation initiale dans laquelle ils ont situé les personnages dans le temps et le l'espace. Ensuite, ils ont présenté une suite d'événements qui constituent le récit. Celui-ci a été clôturé par une situation finale claire.

**Tableau (10) : Quatrième critère**

*La présence des caractéristiques du texte narratif (le décor, les personnages, la description et les dialogues).*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage (%)
<b>Oui</b>	<b>10</b>	<b>66.67%</b>
<b>Non</b>	<b>02</b>	<b>13.33%</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>03</b>	<b>20%</b>
<b>N'ont pas répondu</b>	<b>00</b>	<b>00%</b>



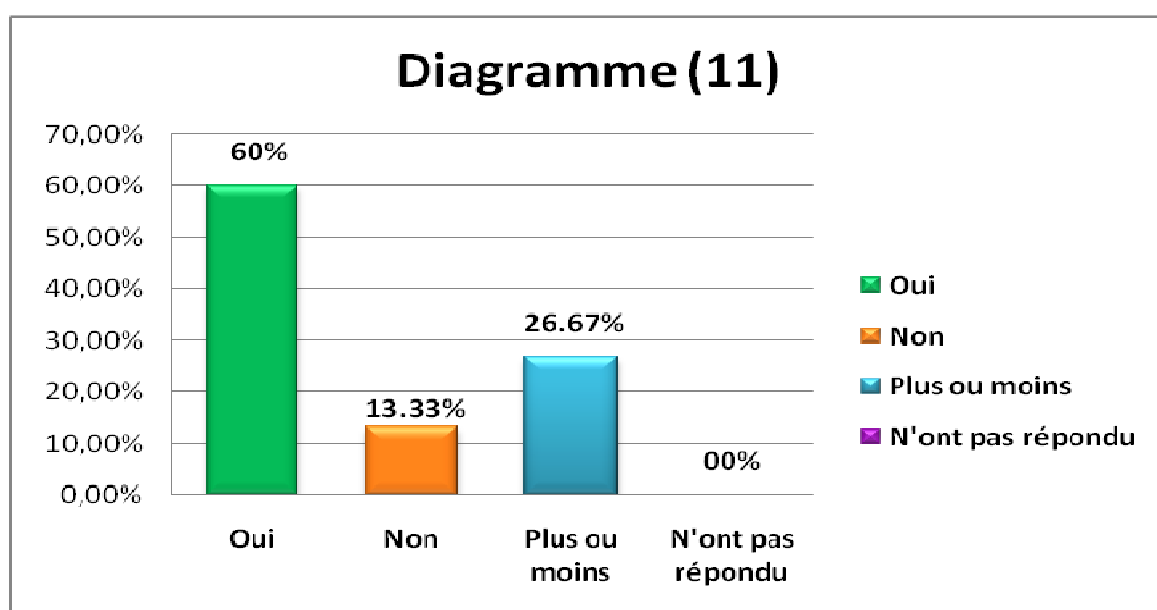
## Commentaire

Plus de 60% des apprenants ciblés par notre étude ont réussi à produire des textes narratifs contenant des indications de lieu et de temps (Où l’histoire commence-t-elle ? Dans quel village ? Quand l’histoire s’est-elle déroulée ?). Ils ont aussi fait la description du décor et des personnages qui animent le récit. Quant aux apprenants les plus forts, ils ont enrichi leurs productions par des dialogues.

**Tableau (11) : Cinquième critère**

*L’emploi correct des temps (le passé simple et l’imparfait).*

	Nombre d’apprenants	Pourcentage (%)
<b>Oui</b>	<b>09</b>	<b>60%</b>
<b>Non</b>	<b>02</b>	<b>13.33%</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>04</b>	<b>26.67%</b>
<b>N’ont pas répondu</b>	<b>00</b>	<b>00%</b>



### Commentaire

Nous constatons que (09) apprenants, qui représentent 60% de notre échantillon, ont respecté l'emploi des temps du texte narratif en utilisant l'imparfait pour la description et le passé simple pour relater les événements.

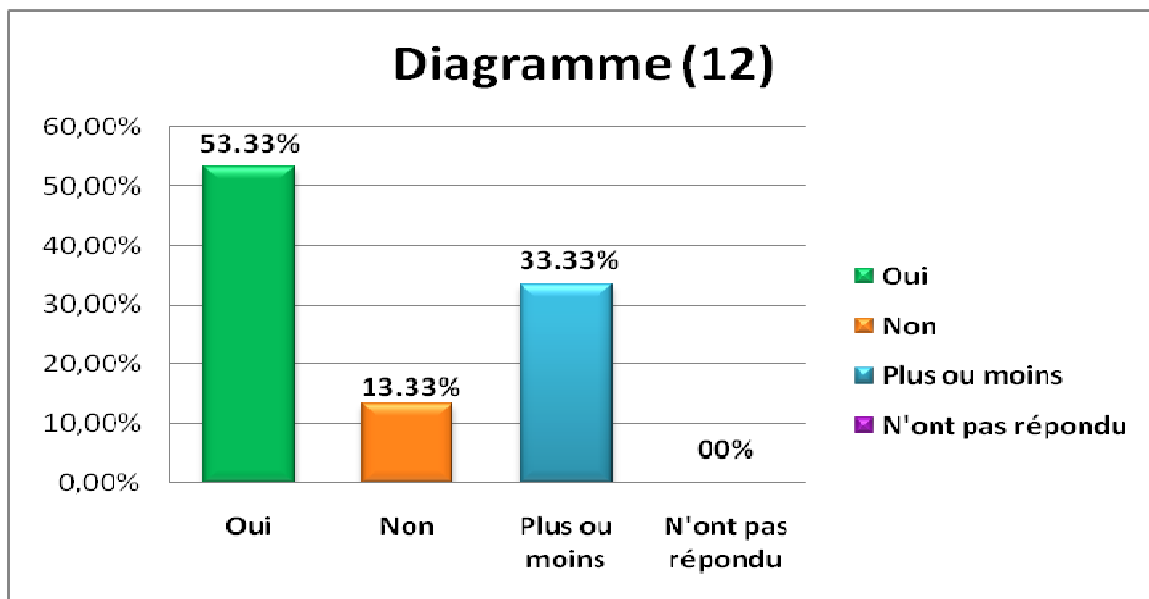
Cette réussite est le résultat d'une explication en matière de la conjugaison des verbes et leurs valeurs, renforcée par un effort autonome de la part des apprenants. Malgré cela, nous avons relevé l'emploi incorrect du passé simple dans les productions des autres apprenants, qui correspondent aux 40% de notre groupe classe, ce qui n'est pas étonnant car même les natifs trouvent une grande difficulté pour conjuguer les verbes à ce temps.

Il est à souligner que les apprenants utilisent de moins en moins les autres temps tels que le présent de l'indicatif, le passé composé et le futur par rapport à la première séance.

**Tableau (12) : Sixième critère**

*La cohésion et la cohérence de la production.*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage (%)
<b>Oui</b>	<b>08</b>	<b>53.33%</b>
<b>Non</b>	<b>02</b>	<b>13.33%</b>
<b>Plus ou moins</b>	<b>05</b>	<b>33.33%</b>
<b>N'ont pas répondu</b>	<b>00</b>	<b>00%</b>



### Commentaire

Ces résultats nous montrent que plus de 53% des apprenants ciblés par notre étude ont rédigé des textes lisibles (clairs et faciles à suivre). À travers leurs productions nous constatons qu'il y a eu une amélioration en ce qui concerne la gestion de la structure thématique des textes d'une part et l'enchaînement inter-phrastiques d'autre part.

Il est à noter également que les ruptures de sens entre le début et la fin des histoires rédigées ont diminué d'une façon considérable.

#### III.2.4.6.2- Analyse et interprétation des résultats de la sixième séance

Une lecture globale des résultats obtenus suite à l'analyse des copies des apprenants ciblés par notre expérimentation sur le terrain, nous permet de déduire que :

- La présence de la bande dessinée a suscité la curiosité, l'intérêt et la motivation des apprenants pour l'activité de la production écrite, en

particulier ceux qui ont un amour de tout ce qui est dessin fixe ou animé.

- La BD permet d'attirer l'attention des rédacteurs aux facteurs spatio-temporels d'un récit grâce aux images qui servent de repères en leur permettant de décrire les personnages et le décor.
- L'abondance des bulles dans les planches proposées a attiré l'attention des apprenants sur la présence des dialogues et des échanges entre les personnages au sein du récit.
- Les résultats des apprenants de notre groupe-classe ont été satisfaisants. La majorité des apprenants ont amélioré leurs textes produits par rapport aux productions de la première séance, alors que certains apprentis-scripteurs n'ont pas avancé d'une manière acceptable à cause des lacunes en matière de la langue cible.
- Tous les apprenants ont pu produire quelque chose en surmontant l'angoisse de la page blanche ce qui valide notre hypothèse.

## **Conclusion**

À travers cette expérimentation nous sommes arrivés à mettre l'accent sur l'importance de la bande dessinée comme étant un support didactique dans l'enseignement/apprentissage du F.L.E.

### **Chapitre III ————— Enquête et analyse de données**

En effet, les résultats que nous avons obtenus, prouvent l'influence de l'outil utilisé sur le rendement dans la production de l'écrit, surtout dans le domaine des langues étrangères.

Ce modeste travail, nous a permis de confirmer notre hypothèse concernant l'apport de la bande dessinée dans le processus de la construction du savoir à travers trois étapes : la motivation, l'accès au sens et la rétention de l'information.

## Conclusion générale

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tâché d'atteindre notre objectif de départ qui était celui de recourir à la bande dessinée dans l'enseignement de la production de l'écrit afin de débloquent l'acte d'écrire et d'améliorer la compétence scripturale des apprenants en français langue étrangère (FLE).

À travers le premier chapitre intitulé « *La BD : un art, entre plaisir et savoir* », nous avons essayé de comprendre et de faire comprendre de quel outil s'agit-il concrètement (la définition, les précurseurs, les caractéristiques,...). Puis, nous avons réservé le deuxième chapitre portant le titre « *La production écrite d'un texte narratif en FLE* », aux concepts fondamentaux à notre recherche tels que l'écrit, l'écriture, le texte, ..., en abordant aussi le récit et les caractéristiques du texte narratif comme étant le type textuel choisi à traiter.

Le côté pratique, a été consacré à notre expérimentation effectuée au niveau d'un établissement secondaire (Si-El-Haouess) avec des apprenants de la deuxième année. Elle comporte trois phases dans lesquelles nous avons essayé de gérer un atelier d'écriture en exploitant des planches de bande dessinée, afin de vérifier l'apport de la BD à l'activité de production écrite.

L'étude menée sur notre groupe-classe, nous a permis de retenir que la BD constitue un formidable support pour activer ou renforcer la production d'écrits. Nous avons constaté que sa présence ajoute une ambiance particulière à la séance. De plus, elle permet de faciliter la compréhension



qui est un pivot central sur lequel s'appuie l'apprenant pour produire de l'écrit, grâce à la capacité représentative de l'image. De même, l'aspect hybride de la bande dessinée (linguistique et iconique) contribue à l'enrichissement du lexique. Finalement, elle offre aux apprenants une matière à la production écrite. Partir d'une succession d'images à représenter va aider l'apprenant à surmonter l'angoisse de la page blanche en renforçant sa confiance en soi. Donc, la BD représente un outil riche qui peut être utilisé pour libérer l'expression écrite de l'apprenant.

Après avoir analysé les copies des apprenants, nous pouvons dire que les résultats de notre enquête nous permettent de confirmer notre hypothèse :

- Oui, la bande dessinée est source de plaisir et de divertissement en classe, susceptible d'attirer l'attention et de susciter l'intérêt de l'apprenant d'où son rôle crucial dans la motivation.

Au cours de cette étude nous avons remarqué que le nouveau manuel scolaire ne tient pas compte de ce support didactique qui est très important, ce qui prive les enseignants et les apprenants d'accomplir un enseignement/apprentissage à la fois facile et efficace.

Donc, à travers ce travail, nous voulons faire un appel aux responsables du système éducatif afin de tenir compte de ce genre d'atelier d'écriture, au moins à la fin de chaque projet didactique. De plus, il convient d'enrichir les manuels scolaires du FLE avec des bandes dessinées convenables pour permettre aux enseignants et aux apprenants d'en profiter lors des séances d'activités de production écrite, ce qui peut ouvrir la voie d'accès vers une

écriture-plaisir, dans le contexte scolaire, malgré de l'étrangeté de la langue.

Enfin, nous considérons cette étude comme un point de départ qui peut constituer une initiation à une recherche plus approfondie dans le domaine de la production écrite en langues étrangères, plus précisément en français langue étrangère (FLE).

## Références bibliographiques

### Ouvrages théoriques

- 1) BARON-CARVAIS, Annie, *La bande dessinée*, Paris, PUF, 5<sup>ème</sup> édition, Coll. "Que sais-je?", 2007.
- 2) BARRÉ-DE MINIAC, Christine, *le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques*, Paris, Presses Universitaires du Septentrion, 2000.
- 3) BENOÎT, Peeters, *Lire la bande dessinée*, France, FLAMMARION, 2005.
- 4) BENVENISTE, Emile, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1972.
- 5) BLANC-RAVOTTO, Mireille, *L'expression orale et l'expression écrite en français*, Paris, Ellipses, 2005.
- 6) BIET, Christine, BRICHELLI, Jean-Paul and all, *Littérature : Techniques 2*, MAGNARD, Paris, 1987.
- 7) CONVARD, Didier, SAINT-MICHEL, Serge, *Le Français et la bande dessinée*, Paris, NATHAN, 1972.
- 8) CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2003.
- 9) DESMONS, Fabienne, FERCHAUD, Françoise and all, *Enseigner le FLE (français langue étrangère) Pratiques de classe*, Paris, BELIN, 2005.
- 10) DOUSSET, Claire, *Approche de la bande dessinée grâce aux onomatopées de l'étude à la production*, Bourgogne, IUFM de Bourgogne, 2004.
- 11) DUC, *L'Art de la BD : du scénario à la réalisation*, Paris, Glénat, 1982.
- 12) GONDRAND, Hélène, *Texte et images dans l'album et la bande dessinée pour enfants*, Grenoble, CRDP, 2007.

13) MAINGUENEAU, Dominique, *Linguistique pour le texte littéraire*, Paris, NATHAN, 2003.

14) MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, 4<sup>ème</sup> édition, Coll. "Que sais-je?", 2006.

15) PEUGEOT, Jacqueline, *La connaissance de l'enfant par l'écriture*, Toulouse, PRIVAT, 1988.

16) PRETTE, Maria Carla, DE GIORGIS, Alfonso, *Qu'est-ce que l'ART*, Paris, GRUND, 2001.

17) ROUX, Antoine, *La bande dessinée peut être éducative*, Paris, L'Ecole, 1970.

18) SCHMITT, M.P., VIALA, A., *SAVOIR-LIRE, précis de lecture critique*, Paris, Didier, 1982.

19) VIGNER, Gérard, *Lire du texte au sens, éléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture*, Paris, CLE International, 1979.

### **Dictionnaires et encyclopédies**

20) ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2002.

21) CUQ, Pierre, *Le didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003.

22) DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathée and all, *DICTIONNAIRE DE linguistique*, Paris, LAROUSSE BORDAS, 2002.

23) *Le Petit Robert : Dictionnaire de la langue française*, Paris, LE ROBERT, 1997.

24) MORVAN, Danièle, GERARDIN, Françoise and all, *LE ROBERT de poche*, Paris, LE ROBERT, 2004.

25) POUGEOISE, Michel, *Dictionnaire de didactique de langue française*, Paris, ARMOND COLIN, 1996.

26) VANZANTEN, Agnès, *Dictionnaire de l'éducation*, Paris, PUF, 2008.

27) *Encyclopédie Microsoft Encarta Premium* [DVD], 2009, [s.l.], Microsoft Corporation.

28) *Encyclopédie Universalis* [DVD], 2009, France, Encyclopaedia Universalis France Sa.

### **Thèses et mémoires**

29) BARKAT Amel, *L'auto-évaluation dans le programme de 3<sup>ème</sup> année moyenne*, Université MANTOURI, Constantine, 2008.

30) BENDIHA, Djamel, *L'utilisation de la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, Université El-Hadj Lakhdar, Batna, 2005.

31) DOUSSET, Claire, *Approche de la bande dessinée grâce aux onomatopées de l'étude à la production*, Bourgogne, IUFM de Bourgogne, 2004.

32) HARFOUCHE Fouad, *L'évaluation en question : La compétence de production écrite en classe du français langue étrangère (FLE)*, Université El-Hadj Lakhdar, Batna, 2008, p.84.

33) MAKSEM, Samia, *La bande dessinée comme support didactique pour la consolidation de la compréhension écrite*, Université Elhadj Lakhdar, Batna, 2008.

### **Revue**

34) CHAMBON, Philippe, "*les amours fertiles de la science et de la BD*", Science et vie, N° 949, Octobre 1996.

### **Manuels pédagogiques**

35) DELLIDJ, GOUASMI and all, *Manuel de la 1<sup>ère</sup> A.S*, Alger, Institut Pédagogique National, 1993.

36) OUAMAR, Malika, ABSI, Fadila, *Manuel de la 1<sup>ère</sup> A.M*, Alger, ENAG, 2008.

37) MAHERZI, A., BOUCHOUIKA, F. and all, *Manuel de la 1<sup>ère</sup> A.S*, Alger, I.N.R.E, 1999.

### **Documents officiels**

38) Programme de français de 2<sup>ème</sup> année secondaire, Algérie, ONEFD, Mars, 2006.

### **Articles**

39) MAGA, Haydée, *La Bande dessinée en classe de FLE*, 23/04/2009, [23/03/2012], disponible sur: <http://www.francparler.org>

40) MARLAT, Jean-Marcel, TONIMOTO, Jamina, *La bande dessinée en classe de FLE*, 6/12/2007, [22/03/2012], disponible sur: <http://www.EduFLE.net>

### **Sitographies**

41) [www.francparler.org](http://www.francparler.org)

42) [www.EduFLE.net](http://www.EduFLE.net)

43) [www.Oasisfle.com](http://www.Oasisfle.com)